



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

Statement on harmful and offensive content

The Hunt Institute Archives contains hundreds of thousands of pages of historical content, writing and images, created by thousands of individuals connected to the botanical sciences. Due to the wide range of time and social context in which these materials were created, some of the collections contain material that reflect outdated, biased, offensive and possibly violent views, opinions and actions. The Hunt Institute for Botanical Documentation does not endorse the views expressed in these materials, which are inconsistent with our dedication to creating an inclusive, accessible and anti-discriminatory research environment. Archival records are historical documents, and the Hunt Institute keeps such records unaltered to maintain their integrity and to foster accountability for the actions and views of the collections' creators.

Many of the historical collections in the Hunt Institute Archives contain personal correspondence, notes, recollections and opinions, which may contain language, ideas or stereotypes that are offensive or harmful to others. These collections are maintained as records of the individuals involved and do not reflect the views or values of the Hunt Institute for Botanical Documentation or those of Carnegie Mellon University.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

mais s'il s'amasse quelques matieres fermentatives ne seroit-elle par neantmoins dissoute par la serofité qui passe continuellement par ces artères au fortio de petites glandes qui la séparent en chassé hors de l'amatrice par les tuyaux excrétoires.

Il y a donc plus de raison de dire que pendant environ un mois quelquefois même et entièrement semblable que les glandes de l'utérus s'altèrent incessamment & accumulent dans le sang par la force de la digestion & qui étant amassées en une certaine quantité il agite violemment toute l'amasse sanguine & se répand principalement avec elle dans ces mêmes glandes qui sont au reste fort disposées à le recevoir par ce qu'elles sont déjà imbuës d'une humeur acreuse tout à fait à ce ferment. Or le ferment qui se jette dans ces glandes dont il est nécessaire que les vaisseaux sanguins dont elles sont issues soient soulevées au point que toutes les parties voisines. C'est pourquoi les Vénères & l'Am-

me composition plus faible & plus lâche en souffrent une compression trop forte pour pouvoir admettre dans leur cavité & y retenir le sang apporté par les artères dont il seroit une effusion de sang. L'amatrice par les embouchures des artères vers laquelle ils refluent ne pouvant plus être contenue finit par la continue dans les conduits des Vénères.

Le Douleur de tete & de tige les casie & de vomir les vomissements même, la Lâcheté, la chaleur & incomode dans les crues & les manes & de s'écarter & toutes les autres maladies dont les femmes & les filles sont ordinairement tourmentées dans le temps que les menstrues tentent de fortio ou qu'elles commencent à couler ou bien qu'elles se répandent en moindre quantité que la santé le demande. Ces symptômes dis-je paroissent souvenies, que cette serofité fermentative s'amasse dans le sang plutôt que dans les glandes de l'utérus & qu'elle s'y communique & se tient entée & se propage

pour fermenter extraordinairement car si le sang
ne se purge tous les mois par des voyes connues
on a coutume de voir survenir de fréquents
accidents. Si l'on demande pourquoy le fer-
ment se forme employe un mois de temps pour se produire
dans le sang en une quantité suffisante je
répondray que cette quantité de sang est
devenue capable d'exercer une
nouvelle efflorescence et les philtres n'étant
propres qu'à le parer en un mois cette même
quantité se reforme ne se donne comme que de
mois en mois dans la proportion requise pour
aller en abondance ou avec force faire
exécution dans les glandes de l'utérus et occu-
per la capacité de leur conduit d'une manière
à comprimer les veines et à obliger le sang
de se répandre par la dilacération ou l'extrême
dilatation des pores des artères comme nous
voyons que cela se passe dans ce sexe.

Nous ne manquons pas d'expérience qui
prouve manifestement qu'il faut une certaine dose
de matière soit solide soit liquide pour

causer des efflorescences

Cause des efflorescences périodiques. Amis le sang
de vin très purifié ne fermentera pas avec le
plus violent esprit de nitre, si ces deux liquides
ne sont mêlés ensemble en parties égales. La
poudre à Canon ne prend feu que lorsqu'elle est
mélée de nitre et de soufre, et de charbon battu
ensemble dans une proportion de poids limitée.
Enfin l'esprit de nitre et l'huile essentielle
de salafra ne se flammement point, si ne sont
mêlés dans un même vaisseau, sous tel et tel
volume.

Il faut rapporter les causes de la suppression
des menstrues soit au sang, soit à l'utérus, soit
au vice de l'un ou de l'autre, à la fois.

Le sang dans cette maladie s'épaissit
principalement par sa qualité, en ce qu'il devient
trop épais, et propre à former des obstructions.
C'est pourquoy le ferment se forme ne peut se
débarrasser des autres principes du sang, ni
parvenir à un degré où il puisse exercer son
emploi dans le temps prescrit par la nature.

L'utérus peut faire par lui même la suppression
 des menstrues seauoir lorsqu'il est obstrué dans
 les tuyaux ou le sang doit se porter pour sortir. Vn
 qu'on aca. cette liqueur est contrainte de refléter
 et de refluer dans les vaisseaux d'où elle desou
 sera de l'inflammation de ce même organe
 un foye, une tumeur chancreuse, une compaction
 qui dépendra de la tumeur ou du gonflement de
 l'ovaire, d'un Ulcère, et d'autres parties. Vnd on peut
 mentir dans les grands obstructions au cours régulier
 des menstrues: mais le plus souvent on doit accuser
 le sang et l'utérus en même temps d'infirmité
 qui font un asecou, soit tout quand la maladie
 est un peu longue. Car les obstructions de
 l'amatrice épaisissent le sang, augmentent de
 plus en plus les obstructions de l'amatrice.

La suppression de la menstruation peut
 estre causée par des causes externes, comme par
 un bain froid, par un air trop frais, par de
 tudes excessives, par des veilles immodérées, et
 par des passions, très-vives ou profondes, comme

La colère, la crainte, la honte, la jalouise, la tristesse
 et les autres.

La Vertu de médecine qui provoque
 les menstrues peut s'expliquer aisément par les
 choses que nous venons d'établir pour cause de
 la rétention de ces excréments. Car elle doit
 Consister à atténuer le sang, et à le rendre plus
 propre à sortir, je veux dire qu'il faut que de tels
 remèdes dissolvent les coagula du sang, engendrez
 une ferocité qui n'est seulement en avant d'agir
 pour gonfler les glandes de l'amatrice, mais
 qui se trouve aussi capable de les enlever d'obstruction.

Quoique l'on s'approche bien quand les
 menstrues sont supprimées, les médecins sont
 néanmoins assez souvent embarrassés à découvrir
 quelle peut estre la première cause de cette
 maladie principalement lors qu'il s'agit des
 femmes et des filles ingratissimes par un mauvais
 commerce. C'est pourquoy l'on doit beaucoup
 s'appliquer à reconnaître la Verité du fait
 pour l'estre d'employer des drogues qui
 procurent l'artement il faut de plus s'abstenir

de ces sortes de médicaments, lorsque l'amalade
est parvenue à une âge ou selon l'ordre de la
nature. Le flux des menstrues doit s'arrêter.

Le Médecin s'étant donc assuré de
l'état de l'amalade, avant que de lui prescrire
des remèdes qui portent les menstrues hors de
l'utérus, doit prendre plusieurs précautions pour
la santé de la personne qui traite: les principales
de ces précautions regardent la saignée. La
purgation, et le bain, ou le demi bain de suite.
Il faudra d'abord remédier à la trop grande
quantité du sang par la saignée du bras pour
diminuer le volume de cet humeur, et une
telle saignée ne peut d'ailleurs être nuisible.
Le lendemain on en vient à la saignée du pied
laquelle aura pour lors un meilleur succès et
ne pourra causer d'inflammation à l'amalade.
Les vaisseaux n'ayant été ainsi desobstrués
et même cette dernière saignée s'accomplissant
le sang a coulé plus copieusement à l'utérus
il en aura plus de facilité à descendre sans
danger, les vaisseaux qu'il y trouvera bouchés.

Il n'y a pas lieu de doute de l'efficacité de la
nécessité de la purgation dans cette maladie
mais il faudra pour cet effet se servir de plus
de médicaments de crainte que les parties
affectées ne soient froissées et mal traitées au contraire
doivent relâchées et ramolies afin que la
matière adhérente soit détachée et chassée
avec moins de peine. C'est pourquoi il en
faut se servir au bain ou au demi bain d'eau
tiède et retiré la purgation avant que la
malade sorte du bain, mais comme la suppression
des menstrues procède ordinairement de la
privation des parties qui contribuent à la
nutrition il faut établir un bon régime de
viande selon l'état de cette affection: s'il y
a fièvre les aliments doivent être légers et
peu nourrissants et hors de la fièvre l'amalade
se fera d'aliments de plus succulents, soit bouillis
ou rôtis, mais en une quantité modérée
sans sel, neanmoins l'usage des sucrés
salés ou assaisonnés avec l'huile et le beurre
aura bien que des sucs cruds et d'autres

nocturnes semblables, les veils excessives, et le
sommeil trop long sont également à craindre
de même que les passions de l'âme principalement.
La folie, la jaunisse, la tristesse &c.

Après ces préliminaires nous devons
parler des spécifiques propres à emousser
les menstrues, entre lesquels nous mettrons
Le feu, ou le marc, comme les chimistes le
nomment, tiens Le premier lieu de préférence
universel et tend Les médecins.

Chapitre Premier

De fer Ou du Mars.

Le fer est un métal noirâtre, résidu
en pyram composé de beaucoup de soufre
et d'une terre métallique ou fusible au feu.

On doit mettre Le fer dans le rang des
Métaux, quoique des moins nobles, vu qu'on ne

peut le Le Rapporter à nul autre des corps avecq
plus de justice, mais cette espèce de métal
abonde particulièrement en soufre 1° par ce que
La limaille répandue sur un brasier s'enflamme.
2° par ce que l'on tire un soufre dur et vitriol, lors
qu'après l'ancêtre distillé on recueille fortement
La terre d'ancêtre à un feu violent pour en
extraire la portion sulfureuse qui certainement
ne tient pas à l'esprit de vitriol, mais au feu rené
dans cette terre; 3° La vapeur qui s'exhale
quand on distille Le fer par des esprits acides
minéraux, témoigne aussi le soufre par son ardeur
et par sa flamme toujours qu'elle pousse; 4° la
composition artificielle du fer prouve la même
chose, puis qu'il se forme par la distillation, en
mélant quelque substance inflammable comme
l'huile d'olive, avec de la limaille, ou de la
poudre de briques. 5° par l'acheteur que le fer
se coule et s'écoule en poudre, lorsqu'on verse
et répand un peu de eau sur cette limaille: enfin
par l'odeur du soufre qui se manifeste dans les
expériences précédentes on voit assés que le fer

partie d'une matiere sulphureuse.

Autre partie du feu s'appelle la terre metallique. C'est adire qui se fait au feu se fait connoître en ce que si on laisse quelque temps du feu d'air le feu il s'en va tout en fumes accause que sa partie sulphureuse. Le soufre mais on rend a ces fumes la forme du feu quand on les unie a du soufre de plus. Le solithard, C'est adire le sinitol, ou le feu prime, et son soufre par un feu de resorbere, n'est autre chose que la portion terreuse du feu.

Quand a l'usage du feu en médecine on a besoin de préparer délicatement ce metal, c'est quelque menuë que soit la maille elle est acroche au ventricule et quelque fois elle se change en sinitol, lors quelle se joint avec des acides de l'estomac et intestins, et c'est de la que survient Les nausées, les vomissements, la lassitude, et d'autres incommodités auxquelles sont sujets ceux qui prennent de la poudre d'acier. Il faut donc presser a toutes les autres préparations d'acier, celles ou il est réduit en poudre fine

subtile comme d'air la coïlle, dans la sapon de mar. dans sa teinture et dans ses fleurs.

Le feu de coïlle par toutes sortes de liqueurs qu'on verse dessus excepté l'huile: car soit que cette liqueur tiennne l'acide, ou de l'alcali, ou d'un sel salé, soit même quelle ne participe d'aucun, tel que leau distillée, elle ne manquera pas cependant de rouiller le feu de maniere qu'on peu de finie la rouille de feu, un feu tellement altéré, qu'il n'est que très faiblement attiré par l'aimant, et qu'il ne brule et ne se figure dans le feu.

Le Saffran, de mars est une autre espèce de rouille, par laquelle le feu déposé et ses parties sulphureuses, après une puante, calcination, se convertit en une terre qui n'est plus fusible au feu. Lorsque y est souille, et qui se fait un buëe et tant des particules ignées quelle en a acquis un poids notable.

Le Bol Naturel est une espèce de saffran de mar ou du feu changée naturellement en une terre rougeâtre par la non de quelques liqueurs.

Saler. Or Le bol censure par ce qu'il approche
un peu du vitriol de mar. & vu que la partie terreuse
du bol. est pénétrée d'acide naturel, comme il
paraît par la distillation.

On se prépare divers teintures du feu, lesquelles
sont toutes préférables à ses autres modifications
introduites par artifice à cause que ces teintures
reçoivent le feu en une poussière la plus subtile
au lieu d'être ces teintures ou avec de l'eau froide
ou chaude, seule, ou avec du vin, surtout du blanc
par ce qu'il y a plus d'acidité, ou bien avec du
Succre d'Opium ou forte de sirop de d'autre espèce
crystalline. seau avec du suc de corse de noix
de Ciruela, de pommes avec de la Rose de may.
dans laquelle on aura mis dissoudre. du sel
armoniac. du tartre, du nitre, et d'autres, telles d'opier
car toutes ces choses dissolvent par une longue
fusion les particules du feu en des atomes
extrêmement ténues.

De ces teintures de mar. on feroient
des sirops d'acier par la précipitation en y ajoutant
du sucre. et l'on en fait des extraits d'acier en

Les Laites évaporer jusqu'à une consistance
un peu plus épaisse.

Il se fait un remède de belles fleurs comme on
dit, lorsqu'on a mêlé de la limaille de fer, on
y jette une matite avec du sel armoniac, et qu'on
les a laissés ensemble en digestion durant la
quelques jours dans un vaisseau propre à cela
car les liqueurs sont vénéreuses, soit acides. Le cam
éléve on voit se former des fleurs imprégnées
d'un sel très subtile capable d'être toutes
fortes d'obstructions, et de soulager considérablement
dans toutes Les Longues maladies, nous avons
assez parlé du feu pris en particulier.

On aigrit le marc par plusieurs autres
médicaments qui tendent non seulement à
augmenter sa force. mais qui le dissolvent encore
à le passer plus aisément, et à l'évacuer. la matite
qui fait les obstructions dans les conduits
des viscères même. on a coutume par exemple
de mêler La bœ, avec la préparation du
feu qui réussit mieux avec une telle addition
4 On s'opule La bœ, limaille de fer.

roullée, ou saffran de mars appertif douze grains
canelle puluerifée en fel armoniac quinze grains
de chaque: formée en des pillules pour une seule
Dose. ou bien.

4 Demi dragme d'aloe six grains de scamoni
douze grains d'esleus de fel armoniac califié, ou
produit avec l'acir de grains d'emercur. deux
en composition de pillules.

La Pouce de quercetou est d'une efficace
merveilleuse pour toutes les affections Oculaires,
et l'on en doit s'en servir avec la sage. Lors qu'on
l'aprend avec une quantité convenable de saffran de
mars, on de semence de mar.

45 Poudre des Racines d'arum deux onces de
racine d'acore vulgaire et de ympraetelle une
once de chaque. y a de l'arum de ruiere
demi once canelle trois dragmes, fel d'abimthe
et de geniere une dragme de chaque en poudre
et tout cela une suffisante quantité de sucre
rosat. une poudre. dont vous ferez prendre demi
dragme avec douze ou quinze grains de saffran
de mar. et reduisant le tout en pilules au

un moyen de quelques gouttes de sirop de chicorée
ou d'agave. C'est pourquoy la poudre de michail
rapportée en venter par l'homme le plus pauvre
se vend par.

A. Deux onces de saffran de mars appertif
canelle fine demi once trois dragmes de
racines d'arum de seichee suole sive et avec
un peu de sucre. faites de ces ingrédients une
poudre que vous dormirez de puis de puis
dragmes, jusqu'à une dragme entiere.
Le fel oure de sanature, et leu leu obstruction
mais il devient abstringent en quelque maniere si
l'on arrose, la limaille avec de l'esprit de fel
de souphre, ou de vitriol, et quelque fois il
excite le vomissement, car qui ne voit qu'il pren
en un instant la dissolution dans la rature et
l'acore cohabé plusieurs fois il en résulte un
saffran qui approche du vitriol de mar
et d'ou par conséquent d'une vertue abstringente.



Chapitre Second

de Sambre et du Sayer

Sambre Citrin qu'on appelle autrement
fuccin electrum, carabé est un corps bitumineux
composé de beaucoup de soufre et d'un sel
acide, puis que outre que Sambre brûle à la
chandelle sans faire de suie. L'annali
chimique, La change toute en huile et
d'ailleurs on en tire un esprit acide, et un sel
volatil acide à la vérité puis qu'il se combine
avec les alkalis, et qu'il rougit le papier
bleu. mais d'une nature propre à se mêler
et fugitive au lieu que les autres mixtes
font un sel crû et volatil. C'est
ainsi qu'on forme un certain caillou et
bitumineux avec la perolle et le spirit
de nitre, on produit aussi des Resines
par le moyen de l'huile de groseilles du bois

de sa sapin quand on verse sur l'une ou sur l'autre
de ces liqueurs et le spirit de nitre, on du nitre, il
ne se donc par et omnia que de petits animaux
se rencontre quelques fois dans Sambre, cette
substance ayant coutume de se développer de ses
insectes quand elle est liquide ou molle.

On nous rapporte de Danzeck, et l'on
en trouve pareillement dans la Prusse au bord de
la mer Baltique vers Latow. Les curieux ne loient
de fenestum, comme je l'ai observé moi-même
et que gassendi le rapporte dans la vie
de portés K. selon le même gassendi, et paul
biron. les torrens en decouvrent dans la cécile
et la transporter jusques dans la mer et se
pourquoi nous devons regarder comme fabuleux
ce que quelques uns racontent de la voie que d'au
La Noche Sambre tombe de grands arbres
où on se peupliers sous la forme d'une gomme
qui s'épauille et qui se dissout avec le tems et
finie quelle est en au fort de l'arbre.

On approuve Sambre jaune ou
Citrin et de couleur d'or, net, dans peram, d'une

agréable, & deuo es facile a se enflammer. Il est
probable que la couleur blanche luy est
communiqué par leau de la mer, où qu'on la
faisant bouillir dans de leau marine, il
quitte sa couleur jaune: on rejette l'ambre
brun, & ce luy qui reste sur l'ancie: il pousse
fortement les mors. Etant pris depuis un scrupule
jusqu'à demie dragme, & non seulement il
est propre aux affections de l'uterus, mais il
profite encore à la lepilepsie, dans la poplexie
dans la letargie, dans la motige, dans la
gonorrhée, & dans les fleurs blanches.

4 Succin puluerisé douze grains, Castoreum,
ex mirthe quinze grains de chaque: j'ajout
en poudre deux scrupules, & de tartre
vingt grains. formez de tout cela un
bol avec q. de fonceur de fleurs &
de cataplasme.

4. L'assam de mer & apperitif & exten
de l'huile de mer de chaque, avec
puluerisé deux dragmes, Castoreum ex mirthe
deux dragmes de chaque de ammoniac

En scrupules trochique, à l'ondal douze grains
sautes en un opiatte, avec ce qui l'faut de sirop
de sirop de l'acume en p. reserme en une dragme
et demie à la fois.

ON Tire de l'ambre une l'egante teneur
par l'entremise de l'espriu de vin. La dose en est
de puis demie dragme, jusqu'à une dragme entiere.
L'Escl. Volatil de succin se prend de puis demie
scrupule, jusqu'à un scrupule, & selon ordonne son
huile & de puis six gouttes jusqu'à douze.

2 Succin puluerisé & marie deux dragmes
de chaque, aloës six dragmes, trochique &
dagaric une dragme & demie, aristoloche
ronde, demie dragme & avec du sirop de
betoine formez ondes pillules, & se font Elles
qu'on nomme pillules de succin & de crator
medecin allemand. elles sont pour le mal de
recommander pour les affections du fessau.

La dose en est d'une dragme,
on emploie de succin dans l'emplâtre
stomachique, dans l'emplâtre qui se prepare
avec la main d'angelica salé, dans l'emplâtre

par l'amatrice, et dans l'emplâtre diptique.
Le tazel se reduit a boudon sous le genre
de sucin, quoi qu'en dise le prodex. car cest une
espece de fossile bitumineux qui s'enflamme
au feu, qui tire les pailles et qui participe presqu
au même vertus que l'ambre. On l'appelle aussi
et on en donc raison l'appelle le tazel un ambre
noir, qd est dur comme une pierre, tout noir et
est fort tendre. Il differe du charbon de pierre
en ce qu'il contient moins de parties terrestres que
ce charbon brûlé sans le secours des soufflets
ancien que le charbon faulx, au boudon être
coulé pour s'allumer a cause qu'il abonde en
terrestreité.

On en trouve Quantité en Angleterre dans
l'Allemagne, dans la France, & principalement
dans les monts pyrényens & province non
Loire & la sainte Odaime.

Le Cfr estime pour exciter les menstrues
se pour appaiser ou calmer les mouvements
hystériques en maniaque, mais rarement le donne
l'on en substance. On se sert plus communément

de Shuille extraite par la rectoite es qui ensemble
a la petite colle. Dou on a fuz de conjectures que
Le jayet n'est rien autre chose que de la
petite colle concrete es endurcie, Shuille de jayet
se prenie de puis six gouttes jusqua douze.

Le 4. huit gouttes d'huile de gayet remue
Le dans du suc puluerifié et fait les amyg
avalé mes leu avotre malade en luy ordonnant
de boire rursot de phanne appretue par
de mme.

Dessuk
A Luitte & sarrin es-bruite de gayer fr
gouttes de chaque Eau & fleur d'orange fix
oncez broillee les liqueurs ensemble en les
agitant beaucoup en y donnee de les prendre
dans les toux quelle a ferom encore & enfondre.

Chapitre troisieme
Du Borax
La Borax ou la Chrysocolle

est une espèce de sel alkaly naturel qui se
 rencontre dans les gdes Ouantalles. Don loy
 nous l'immoye sous le nom de minérale solution
 de Dorax es on le de pue en luy oppe sur tous
 a Londres dans un faubour nommé fondue. la
 cherisocolle a beaucoup de rapport avec la luy
 par sa couleur et par sa forme elle est d'abord
 d'un goût salé et en suite douceâtre elle
 a la propriété de servir a fonder les métaux
 ensemble non par elle même mais par ce qui
 les fonde am promptement au feu elle est comp
 qu'ils se font en exactement les uns aux autres
 d'ouïem qu'on l'apelle cherisocolle et
 cherisof. or. Le premier des métaux.
 On prouve que le Dorax est d'ouïe
 d'un sel alkaly qui approche du sel de
 tartre et de la chaux en ce que la solution
 de cette drogue donne une couleur rouge
 soufée a la solution du mercure sublimé.

Le Dorax artificielle se compose ainsi
 selon Schroder.

2 Sel armoniac. nitre tartre calciné

sel commun et gomme

Sel commun et gomme arabique une once de chaque
 mais es a luy de moy once de chaque. ayant pris verifé
 toutes ces choses es les ayant meslées ensemble de fée
 de fée. et l'essence phitree en cuise et mélange liquide
 jusqu'a ce que la teinture se fige en sel. ce Dorax a les
 mêmes vertus que le naturel. dans l'usage de la médecine

Le Dorax naturel est bon pour prouquer
 les menstrues et pour ouvrir l'urètre faix au dehors on le
 preste de pur un denier scrupule jusqu'a l'endormie
 de chaque dans un bouillon, ou dans de l'eau tieide.

4 Dorax quinze grains sel tamaris et sirop
 rouge. prépare un scrupule de chaque. sirop
 d'armise une once et compose en une potion
 avec six onces d'une decoction appropriée

4 Dorax Douze grains sel armoniac
 purifié dix grains mercure doux et y en a
 d'essence de Riviere cinq grains de chaque
 scammonee quinze grains formé en un bol
 avec une l. q. d'extrait d'abrinthe.

4 fleur de sa lundula et de geoffroyenne
 deux pincées de l'aque faite en unie en paillet

du bouillon que vous passerez en lequel vous ajouterez
Enserapule de *Osora*

Le *Pinaille* ou *foi* ou *ouille* en son serve de
fleur de salaudula demie once de chaque
forax, mirche, et *sa storeum* deux dragmes
de chaque aloer en dragme une dragme
de chaque. sel d'absinth, en peulz pignons
une dragme. et demie de chaque avec une
S. q. de sirop de chicorée composé pour faire
une opiat dont la malade. Conformerà une
dragme et demie à chaque prise

Le *Osora* est employé dans beaucoup
Citius en dans la poudre. pour l'accouchement.
Laborieux de *Charrax* ou en *Os* dans
Le *Baume* excellent pour Nettoyer les
maux du même auteur. Car le *Osora*
est mis au rang de Cornetiques. ou
medicamentes. pour la Odontie et la
proprieté.

fin

Chapitre Quatrième

Du *Amorcum*

Le *Castoreum* dont on se sert dans
Les *Draciques* est un suc gras. Lém est tiède, qu'il se
prepare dans les testicules ou bourse faite
en forme de poires Lesquelles se trouvent au nombre
de quatre qui couvrent les vnes dans les autres, situées
à l'apophyse inférieure du bas Ventrer du Castor, ou fibre,
vers les Racines de l'espubia proche de l'anus
Le suc se fige en suite et se dessèche

Or cet *Extrait* boursier jumeau se bien les
testicules de Castor qu'ils ont été pris par un
grand nombre d'auteurs pour les testicules propre
de cet animal. mais par l'anatomie qu'on a souvent
fait du Castor à l'académie des sciences. on est
venu que les véritables testicules sont fort
dehors de ces petites vesicles ou qu'ils sont situés
de part et d'autre, des aynes aux deux Costes

Or Torpides en sorte qu'il ne paroisse non plus au
dehors que les parties intérieures & ainsi à la
generation.

Nous ne manquerons pas de castor en France
le long du Rhone, de la Loire, & de quelque autre ri-
viere mais on en trouve encore davantage en
Allemagne, le long de l'Elbe, en Pologne le long du
Boristhène & en Canada, ainsi qu'en d'autres pays
de l'Amérique, de septentrionnale; mais en plus
grande partie du castoreum dont nous nous fournis-
sons vient de Danzig ville maritime de Pologne.

On Approuve le castoreum qui casse
d'un goût amer, & mordicam, & l'odeur
forte, & désagréable: celui qu'on nous apporte
de l'Amérique ou qui a été sophistique avec des
gommes, doit être jeté.

On tire du castoreum par l'alambic
Chimique, & le sru cruen & du sel volatil
mais cette drogue sent presque toute en une
huile très puante & qui montre que le
Castoreum abonde en soufre avecq un peu

de sel ammoniac, c'est pourquoy on le destille aux
maladies de l'uterus; car il ouvre & souverainement
il est astringent, & il appaise les mouvements convulsifs
il convient d'ailleurs à l'épilepsie, & à la paralysie,
au vertige, à la petite verole, & à la rougeole, on
le prescrit de deux ou demie scrupules jusqu'à un
ou deux scrupules & jusqu'à une dragme même
en infusion.

On prépare une teinture avec le castoreum
le sru de vin, & le sel de tartre, la dose de laquelle
est d'une de deux ou de trois dragmes.

On pardonne aussi avec le castoreum surtout
dans le mal de mere,

On tire une huile distillée en faisant
macerer le castoreum, de vin, & le distillant à feu
lent dans la retorte,

℞ Castoreum Une dragme, infuse la durant
l'année sur les cendres chaudes dans du vin
Blanc au poids de six onces, & faites évaporer
la moitié,

℞ Demie dragme de castoreum Douze grains
de Diagridde quinze grains de sel de tartre

ou une f. q. de soncorue, ou feuille de abfust, pour
informer l'indol,

4. Castoreum en mixtice une dragme de chaque
aloes deux scrupules trochique. albandal demi
dragme. sel de tamarise en looise, ou se
preparée, une dragme et demie de chaque
et avec une f. q. de diaprux en son compo-
se pilluler pour prendre en quatre doses,

4. Castoreum une dragme en l'essieu de
sel ammoniac. douze gouttes d'audanum oppie
dans gramma avecq. a. q. de soncorue de fleur
de tange, pour faire un bol apocotago en deux
doses l'ore qui sagira de cetero les suaves,
Quand on est accablé d'un trop long sommeil
ou d'un angouissement, pour avoir plus d'opium,
on en frottera heureusement par le sage du Castoreum
pourvu qu'on le fasse preceder par un
medicament Emetique,

Le Castoreum entre dans la composition de
la Theriaque d'andromaque, l'ame, dans celle
de la Theriaque le formée dans le mistère de
dans le phyllonium, dans l'Electuaire de bayes

de Laurier, dans les pillules de Sinoglossa, dans
les pillules fetides. dans les pillules histériques
dans le Baume de Virgine &c.

Castoreum

de la mirthe et de la gomme ammoniac.

Son rapporte rien de certain de cet arbre
qui distille la mirthe, elle nous est envoyée d'une
partie de l'Afrique qu'on nomme le pays de
troglodites au-dessous de l'Egypte à la partie
orientale de l'ethiopie d'où la saï appelle
mirthe, troglodidame, elle se ramasse en moll et
glandes, ou petites, jaunes ou serigineuses, un peu
dans perante, à ore, fragile, d'une fete meisme
d'une odeur apprez antissante, grasse, resmeuse
et maugris de tache blanche semblable, à des
ongles, la mirthe contient beaucoup de soufre
comme il paroist à sa solution dans de l'eau
de vie elle abonde outre cela en un sel tartareux
attaché aux feces ou residances d'où pourquoy.

elle fourme dans l'animalz cinque, une liqueur
acide, ou même de la terre ainsi l'on ne doit point
se tromper si elle ne se dissout point entièrement dans
l'esprit de vin, ni même dans le acide de vin puisque
l'acide tartareux se dissout en l'impression de ce
dissolvant, mais elle se dissout par faitement quand
on la laisse en digestion, durant plusieurs jours.
dans une bouteille avecq de l'eau tiède ou si l'on
l'expose à la simple vapeur de l'eau tiède. Car
cette chaux douce ou humide fond peu à peu
tant la portion sulfureuse que tartareuse.

Quelle est mirche se fait ou par la retorte
ou par sa résolution à la saie, elle que l'on
obtient par la retorte, sem mauvaise mais
l'autre ne mérite pas le nom d'huile. C'est
plutôt la liqueur ou l'eau de mirche que
quelle n'est rien que la mirche même, dissoute
dans un blanc d'oeuf, d'avez et chaud.

La mirche emporte les obstructions
provoque les mois et soulage dans les maux de
Lunettes ou la pierre ou en bol ou poudre ou
opiatte, et sous d'autres formes de boires.

grain jusqu'à un scrupule ou une demie dragme
on la distingue d'abdelhum en laquelle, en une ou
plus pale plus grasse et d'une odeur plus rude
ou impure, point la sèche la pezanter ni la
noire, la plus fraîche est d'une couleur jaune.
Dioscoride tirant sur le rouge, et les plus grosses
mottes sont préférables aux autres.

La mirche est au parthe de la mirche qu'on
donne liquide au fente des mottes nouvelles
ou bien on l'expose de la mirche en pilam.
La mirche avec un peu d'eau selon que Dioscoride
l'enseignes.

Outre la vertu approuvée de ce médicament.
Il contribue encore à la squamance, à l'auroissement
à la toise à la plaie, à la diarrhée à la distension
aux furies guttales et autres en l'appliquant avec de
l'encens, et aux maladies qui dépendent des vers.
La mirche appliquée par dehors atténue, dissout,
refuse à la pourriture, arrête le progrès de la
gangrene, et ôte la carie des os. C'est pourquoy
l'on en prépare une poudre que l'on appelle
la folatire, et une teinture.

4 Racines D'aristoloche ronde, diris de florence
es d'apthorbes, une dragme de chaque, poudre de
sabine d'aloes es de mirche une dragme es de mie
de chaque a compoie en une poudre que vous
repandre sur los carie ou bien de cette même
poudre, tierce aumoyez de l'effroi de vin une tonture
qui arrestera la pourriture des chair.

On prescrie la mirche a la maniere suivante
Contre les affectionis internes.

4 L'essence d'oseo rouille' demi dragme, mirche
choisie reduite en poudre quinze grains, mercure
dou de sel armoniaq. un scrupule de chaque
diagrede douze grains faite en un bol avecq.
℞. q. dextroin de Rhuë

4 Safran de mar. appertif es fouseure de
safran d'abomithe, deux dragmes de chaque.
mirche triagle ditaine ou safran vulgaire demi
dragme, de chaque, resine de jalap, deux scrupules
sel octaonise ou corail rouge prepare' une dragme
de chaque, avecq. q. de fouseure de fleurs es
chicorie; faite de tout cela un opiatte pour
quatre dose. qui le malade prendra en quatre

Jours. Le malade a jeun buvant un bouillon par
de ma' fait avecq. les herbes appertives,

4 La Mirche entre dans les trochiques de
mirche, dans la Theriaque d'andromaque, l'aine dans
la Theriaque appellee Diathessaron, dans la
Confection Hyacinte dans le phylonium, dans
les pillules d'agarie, dans les pilules catholiques
de Portier dans les pillules de la fude, dans
l'huile de scorpion Composee dans le lexio de
propriete de parasculpe, dans l'ongem martial
dans l'onguent apostolorum, dans le mondificatif
de resine, dans le emplatre de melilot, dans l'emplatre
de sing, dans l'emplatre de styrac, dans le coccocum,
es dans quelques autres.

4 La Gomme ammoniacque, coule comme du lait
soit naturellement. On par des playes qu'on fait
a une certaine plante ou belle foree, telle que la
forale, comme on le decouvre par les fouseures
qui se rencontrent souvent dans les moites de cette
même gomme. Or cela en coagule, soit en des
grumets arrondies soit en des grosses
moites ./. .

La Plante qui la produit croit dans cette partie
de la pique. L'anté a l'occident de l'Egypte: qu'on
nomme aujourd'hui Le Royaume de Barca dont
fiemem Les Heraux d'Arber, et on il y a une
autre fois un Temple fort celebre, dédié à Jupiter
ammon, et de la gomme dont nous parlons
est un certain Sel, on l'a nommé ammoniac
ou armoniac.

On estime la gomme ammoniac. qui se
trouve par partie en Egypte graineaux, blanchâtres
très suaves et très amers. et d'une forte odeur
et retient une flamme claire quand ils sont
allumés qui s'amolissent à force de se remuer
acquerant pour lors une fétidité, l'entou on
distille quoy que si on veut les frapper
indolent, ils se brisent et se separant en
plusieurs petites pelures.

Nous l'employons communement
La gomme ammoniac. qu'on apporte en masse
jaunâtre par dehors et composée par dedans de graineaux
distingues par des ongles d'une blancheur de lait ou
rouge, et d'une odeur empestée.

La gomme ammoniac doit être mise, avec du
gomme résineux car elle brûle avec elle. et se dissout
par le vinaigre ou par leau commune et de cest
pourquoy il n'y a nul doute qu'elle ne se fonde
et beaucoup de soufre, et d'un sel tartareux
surpassant par son soufre indolent, ou de l'huile
d'olive La mixture dont nous avons fait cy dessus

l'histoire

Elle leve merveilleusement les obstructions,
excite les mois à fuir, et purge la matrice, on la
prend en bol, en pillule, en poudre, et en opiat
depuis un Demi scrupule jusqu'à un scrupule
ou une Demi dragme.

La Gomme ammoniac. pulvérisée un
scrupule extraite d'aloës quinze grains
Lorax dix grains, sel de tartre en poudre
d'oreiller et de rincer Demi dragme
de chaque avec une f. q. de sonne des
fleur d'orange, pour en faire un bol.

A Diagrede une dragme, gomme
ammoniac sèche, et pulvérisée deux
dragmes, mercure doux et sel d'arsenic

deux scrupules de chaque avec .i. q. de drop de
chicorée pour en composer un opiat à prendre
au poids d'une dragme. Le matin à jeun.

4 Poudre de Racine de Jalap, fel
prunel es gomme ammoniac. en scrupules de
chaque. Gomme gatte quatre grains
antimoine diaphorétique. Vingt grains
préparés en une poudre.

4 Mirabe Choisie es gomme ammoniac
deux dragmes de chaque so ammoniacée en
poudre une dragme et demie succ enduoc
par la suison trois onces, forme en des
tablettes dont la dose sera de deux dragmes.

4 Saffran de max. r apperitif domie
once gomme ammoniac. or mirabe choise
deux dragmes, de chaque dragme de
mercure doux. une dragme de safran
faite en un opiat avec .i. q. de drop
de pêcheur. La dose en sera d'une dragme
buam par desman si on en de decoction
apperitive

Ortre La propriété d'ouvrir qui se remoque

dans la gomme ammoniac, elle a encore l'avantage
contre la toue iuvetoxée lors qu'il y agit d'attention
en unucilage épais, on l'applique extérieurement
pour tacher de résoudre les tumeurs, et les nodules
ou les matières plastiques, qui enflent et en
embarrassent les artères.

Elle a domie le nom aux pilules ammoniac
de Lacretant elles entre dans les pillules folides
de rufus, dans celle de tartre de bontin, dans
les pillules de sagapenum, dans l'electuaire
apperitif cathartique dans l'electuaire antihydopique
dans l'onguent apostolorum, dans le diachylon, avec
la gomme, dans le emplastre d'ignie de melilot
et de dunn, dans le maguetique, dans celui
d'angelur sala. et dans l'excoecum.

Chapitre sixième

Du Galbanum, et de l'ana fetida.

Le galbanum est une sorte de gomme
resine qui coule d'une certaine plante ferulacée.

ou ombellifere. ou spontanement es pav la disposition
naturelle, ou par des incisions qu'on fait a la plante
or cette plante des feuilles semblables a celles
de l'Amir si ce n'est qu'elles sont plus longues plus
fines, eximées plus aiguës. Leurs feuilles est d'une
vraie de mer. Leurs fleurs est leu odorat sont adreux
ou piquantes: les tiges qu'elles portent montent a
hauteur d'un homme, les fleurs en sont jaunes
Les semences presque orbiculaires, et applaties
menues ce qui la fait appartenir a la espece de
oreoselinum et non a la espece de ferule, toutte cette
plante est pleine de latex, et elle a point
Peut est semer d'uran quelques années dans le
jardin royal de Paris.

Dans le jardin de botanique cette
plante est nommée oreoselinum a peu près galbanum
arbrutau a feuilles d'Amir. La figure en est
representée dans le paradis d'Hollande sous le nom
de ferule portant galbanum, mais la plante qui
s'appelle ferule galbanifera de Lobel en est tres
différente et ne produit point le galbanum, toutte
je la y tres souvent observée mais une autre

espece de gomme tres rougeâtre et qui ne se
peut point.

On approuve avec le galbanum, gras, roux,
composé de ceramides, blanc beate et resplandissant
d'une saveur aigre, d'une rude amertume, et d'un goût
peu supportable, accablé de sa violente impression.

On en trouve de deux sortes, l'une coagulée en
gremiaux, ou en larmes d'une couleur blancheâtre
qui approche en quelque maniere de la couleur
jaune de l'or ameres, et d'une. Deux sortes, l'autre
espece est d'une maniere compacte.

Le Galbanum, est dissoluble par le vinaigre
et par leau chaude, ainsi il abonde en sel de tartre
et en une huile puante que les prin de vin
comme trop de lié n'extrait qu'à peine mais qui
s'élève et se dégage bien plutôt avec l'huile
essentielle de Theriaca.

Le Galbanum, est excellent pour pousser
les urines et de hors il remédie aux suffocations
de la matrice: On s'en sert pour faire sortir un
fœtus privé de vie, et pour le coulement de
l'indurée, la fumée en est aussi profitable

aux femmes histeriques: on la donne en substance
depuis en scrupule, jusqu'à demi dragme.

4. Galbanum En scrupule succin puluerisé
douce graine scammomice & six graine, trochique
à sandale quatre graine, formées en Unbol
avec s. q. de conserve des fleurs de chiorée.

4 Galbanum Dissout avecq. Le vinaigre
quinze graine, Castoreum es sel & tameris & quatorze
graine de chaque, es sime de jalap d'ou
graine, cane nouvellement extraite d'ou once
faite en Unbol.

4 Galbanum Dissout dans Le vinaigre
demi dragme, meucave d'ou es sel de tartre
douce graine de chaque es formée en Un
bol avec s. q. de conserve des fleurs d'abintse.
On a ppliqué avec succin Lemplatre de galbanum
sur Le bas Ventre dans les passion histeriques;
ou bien on porte avec de l'huile de galbanum
La Region ombilicale, ou avec Le galbanum
de parascelse Lequel se recommande pour
La paralysie & pour des Douleur & colique on
Le redore ainsi.

4 Galbanum & ne Lirce huile de thorebentine
ou de semie Lirce, huile & Lauande de son cer
distille ces choses dans la retorte avec en
s. q. de chaux vive puluerisée, & gardé l'aliquant
pour vous en servir au bec tin.

Le Galbanum. appliqué audehors se pour
pustulacem ex dissecato ou dissipe, & se pourquo
il entre dans la composition des emplastres pour
les bubons Veneriens & pour les tumeurs rebelles:
On L'emploie dans La Chieriaque, dans Le
mithridat. Dans Le Dioscordium & spaci sior
dans l'ouguem apostolorum dans l'emplatre de
galbanum, dans Le Diachylon. composé de dan
L'emplatre des mucilaga. dans l'emplatre
diaphoretique, appellei manus dei, dans l'emplatre
magnetique, d'angelic alba, dans l'emplatre de
parascelse, dans celui pour L'anastomie dan
celui pour les hecemes. dans L'emplatre pour
les ganglions dans le xierocum &c.

Le Lacterpitium françois &c. p. Baub.
dans la province ayam recue sur plaze qui
y aura fait ou ventur & se prend en suc fort

Dissemblable à la sa fétida; C'est pourquoy on ne con-
 lement ceux qui prétendent que. notre sa fétida feroit la sa
 fétida.

La plante de la Racine de laquelle la sa fétida
 est exprimée, dit Bontius medecin hollandois dans son
 de l'histoire naturelle de l'Inde orientale prend naissance
 sans lempire des perses, a peu de distance de la mer.
 et elle est de deux especes la premiere est presque
 la menta sa, comme la saule aquatique, et de ses feuilles
 aussi bien que de ses tiges incisées on la presse sous le pied
 la sa fétida, qui est même que les autres sucres, et l'on
 enduyc, au soleil prend une consistence, comme de la cire.
 Quant à la seconde Espèce de sa fétida, c'est un suc
 qui se tire de la racine d'une certaine plante dont
 il se produit de tres grosses racines, qui ampuantissent
 toutes les maisons, les feuilles en font semblable
 à celle de la rutimale.

La sa fétida de boutique est une gomme
 résine, rouge, et compacte, qui résulte de plusieurs
 gommeaux, blancheâtre et en quelque façon
 jaunâtre, ou violet, et resplandissant; elle est
 amere mordicante, d'une odeur forte, et virulente

dail, ou plutost d'opopoeon; C'est pour cette raison, que
 les allemans ont coutume de la nommer lecrement
 du Diable.

On a Prouvé par l'usage de la racine de cette
 qu'on apporte et l'on en fait en la racine, ou gomme
 pour, et d'opopoeon.

On en prepare une teinture avec le suc de vin
 tartareux: ou bien avec l'huile essentielle de theribimine
 leau chaude, et les maigre, dissolvent aussi la
 plus grande partie de cette drogue.

Si l'on distille dans la destorte la sa fétida
 avec de la chaux, vine qui absorbe la partie acide
 du tartre il en sortira une huile d'une odeur detestable
 par ou l'on voit quelle est composée de beaucoup
 de sel tartareux et d'une huile tres fétide, C'est
 pour cela qu'on en use dans toutes les maladies
 et dans la petite verole, de puis un denze d'oropule
 jusqu'à un scrupule et demi, ou bien jusqu'à demi
 dragme, et jusq'au lors qu'il y a lieu d'exister le
 faire.

4 Cinq grains de sa fétida, quinze grains de

sel volatil de corne de cerpe, un grain de laudanum
opie meslé avecq. une l. q. des fleurs d'orange
es on prepare un dol, pour la diaphorese,

4 *Alba fatida* un scrupule de castoreum, es sucin
dix grains de sauge, de saune de jalap douze grains
meslé avecq. l. q. de soufre, des fleurs de lavandula
pour un dol,

Alba fœtida, entre dans la preparation de la
poudre histérique de barba, des trochiques de
mirabe, du baume Otierin de Lompate pour la matrice.

Chapitre Septième

du Camphre

L'arbre qui porte le camphre, qu'on

emploie dans les boutiques, et dont il est particulièrement
faux mention dans le jardin de l'Inde, est un arbre
fort remarquable qui surpasse la hauteur d'un
homme, et que j'ay vu avec admiration depuis
quelques années dans les jardins de Hollande
où il profite beaucoup. C'est un arbre touffu et

branchu, les feuilles y sont alternativement attachées
es par tas longues d'un pouce, ayant la forme des feuilles
de Laurier vulgaire: es sont aiguës des deux côtés
elles tiennent à une queue longue qui finit à une
pelote rougeâtre de laquelle sortent obliquement de
petits nerfs qui s'étendent jusqu'au bord de la feuille toutes
ces feuilles sont vertes l'incise un peu, s'insensiblement
et s'opposent à leur superficie d'un côté de la jée se levant
d'une face au arce aromatique, et d'une d'autre face
nous n'avons rien de fort à nous touchant la structure
des fleurs, et leurs succédanés des fruits, d'une d'autre plus
suave, que celles des feuilles, lesquelles produisent
d'un calice oblong, sous lequel est cachée une
petite noix articulaire, d'un noir brun, elle est
noire en dedans, resplendissante et forme une amande
plane hexagone, qui se fonde en deux d'un goût
aromatique, assez ex non de sagrable: La
plante n'est en abondance au Japon, auroit sa par
la description du fruit, es par la forme des feuilles
que j'en ai de donner, il y a lieu de soupçonner
que le camphre est une espèce propre
du vrai Laurier.

Des Racines & de cet arbre l'on extrait Le
camphre d'usage car les habitants du pays ayant
coupée ces racines les jettent dans un chaudron
de cuivre, qui couvre d'un couvercle creux on deshoie
comme une cone vide par ce moyen, & note
merveilleux. Le volatil huileux contenu, dans
les Racines monte peu à peu, & s'attache à la
surface intérieure du couvercle; sous la forme d'un
fel d'une volaine couleur blanche; tel qu'on nous
l'apporte des Indes; mais pour cette élevation du fel
il faut entretenir un petit feu, sous le chaudron; on
le sublime en Hollande pour le rendre transparent
en le plaidissant on le separe de quelque crasse
qui s'y trouve intimement mêlée.

On dit aussi que le camphre coule de luy
même de l'arbre par son ouverture qui y aura été
faite; & quelques uns assurent que le meilleur
sort des racines d'un arbre qui porte la
cannelle, comme nous dirons plus bas.
On choisit le camphre transparent blanc
comme d'une couleur argentée; net & fragile;

sec, amer, & âcre

sec, amer, & âcre d'un goût & d'une odeur de romarin
mais plus forte.

Or le camphre est une espèce de gomme résine
ou d'un fel volatil huileux naturel. c'est à dire joint
avec beaucoup de souphre, & par conséquent il se dissout
très facilement dans de l'eau de vie & dans l'esprit de
vin, mais ces deux principes, seant le fel & le souphre
se quittent difficilement, en sorte que par la sublimation
on observe que le camphre se remet toujours dans
son estat naturel.

À la Partie saline du camphre est prise par
l'eau, car si l'on verse de l'eau sur une solution de
camphre on retirera la même eau, & la loi & amère.
La longue ébullition du camphre dans de l'eau
chaude diminue, ainsi la quantité de camphre
en le dissolvant on finit entièrement ce qu'on ne peut
attribuer qu'à la dissolution de la partie saline avec
le sulphureux sans par l'eau d'ébullition.

Le véritable pour ne pas dire l'unique dissolvant
du camphre, est l'esprit de nitre, seant on le fait
sur une once de camphre deux onces de spirit de
nitre on voit tout le camphre se changer en huile.

il se liquifie aussy par leau regale, mais ap-
 seulement a raison d'une de ces eau est
 composée, non arcause du sel marin ou du sel
 armoniac, qui y entrent aussy, cela se manifeste
 par la quantite de leau regale requise, pour une telle
 dissolution car trois onces de cette même leu changée
 en huile une once de camphre, une huile de vinol
 tres forte fera aussy capable de dissoudre le
 camphre, mais elle ne le changera pas en huile
 au fontaine ni le spirit de vinol, ny celui d'alun, ny
 le vinaigre distillé ne le rendront pas liquide, pro-
 lution de lespit de sel il devient en partie en
 huile blancheâtre, en leste, partie en sublimé
 reste tout a fait a l'impression de l'huile de tartre
 exale leppu de sel armoniac.

Le camphre pour les menstrues et fontage dans
 les suffocations de la matrice, est ampris de pail-
 le d'ondrie serupale, jusqu'à un serupale soit par la
 bouche, soit en lavement pourvu qu'il ait été
 dissout dans de leau de vie: d'ailleurs il procure
 le sommeil, et restaure les particules spirituelles
 et nos humeurs. Ce se pourquoy L'ondrie

soit heureusement sur la fin des fièvres malignes
 apres l'usage de l'émétique, et apres une sueur.

4. Camphre douze ou quinze grains confire
 des fleurs de calandula ou sauge, autan qu'il
 en faut pour un bol. adonné dans les pâles
 couleurs des filles.

4. Camphre esmirable douze grains
 de chaque sel de tartre et de corail rouge
 préparé un serupale de chaque, extrait d'aloës
 vingt grains faite en un bol avec l. q. de
 sirop d'armoniac pour donner a des personnes
 sujettes aux mouvements hystériques.

4. Camphre quinze grains huile de saumelle
 trois gouttes, Lau d'anum oprie un grain, et
 formé un bol pour exciter les sueurs, avec une
 l. q. de sauge de fleurs de Romarin.

4. Une livre de decoction raffraichissante,
 et ramolissante, meslée avec une cuillerée de sirop
 de vin camphré pour un lavement.
 Lau de camphre propres aux affections du vaporeux
 de l'uterus, se soupresse aussy.

4. Camphre ce qu'il vous plaira de Mollus

Le dans une q. s. d'eau de fontaine ou de cauderie, approche la bouteille du feu et agite la liqueur puis répandez sur la solution autant qu'il faut d'eau de fontaine en suite vous separez par la filtration. Le camphre qui sera superflu, et vous en donnera la solution par cuillerées qui sera tres amere.

L'Esprit de Vin camphré ou jus du Decamphré s'prend intérieurement par cuillerées une ou deux fois par jour. Il se peut aussi appliquer par dehors et il est utile à la gangrene, pour l'usage de la plaie destructive avec le spirit de vin camphré, et huile essentielle de Thérébantine ou soufre ou une liqueur contre la douleur de la goutte et toutes fortes de Rhumatismes, sont unis par ce même esprit. Lors qu'on l'applique avec de l'huile de lin ou de sassaouille.

Rien n'est meilleur que l'huile de camphre ou la solution du camphre, avec le spirit de vin pour la faire des os. Les phacèles, et les petites plaies des parties honteuses.

ALLERIE Le camphre est employé dans les Trochisques de camphre, qui sont fameux

il entre dans la composition d'autre trochisques, appelée d'alborasie les quels sont estimés pour les mala dies des yeux, on s'en sert aussi dans les Trochisques des roses nommés Diarrhodon, dans les pillules hémorrhoidales, de charra, dans l'onguent de serase, dans l'onguent defficatif rouge, dans le Cerat faustolm dans le emplâtre d'hygiène, et dans l'emplâtre pour les ganglions.

Chapitre huitième

De la Camelle

La Racine de l'arbre qui produit la Camelle, est épaisse, fondue, en plusieurs autres, fibreuse, dure, et couverte d'une écorce rouge qui respire l'odeur du camphre. Le tronc de cet arbre monte à la hauteur de trois ou quatre toises, il se tend en beaucoup de branches fortes, et munies d'une écorce ex terieure, assez épaisse. La sève en est verte au commencement et avec le temps l'ardeur du soleil exaltant les sulphures, lui fait prendre une couleur tirant

sur Le Rouge; elle est d'un gout tres suave,
accompagne d'une douceur asce quoy qu'agréable
on la porte en Europe, on la vend sous le nom
cinnamon ou canelle.

Cette Première Liorse en ouvre une seconde plus
mince, nommée Le Livre qui chassé peu a peu l'extérieure
comme il arrive au luge de manniere qu'a pres la
raptiere des vaisseaux qui fournissent de l'ancourthure
de celle cy cette même Liorse exteone, & Douchie,
et dans son acidité elle acquiere une odeur et une
douceur plus agréable, C'est pourquoy cela que presque
tous les ans, les branches de l'arbre qui porte cette
se de pouillam spontamment de cette première
enveloppe; Les feuilles appioches, et de l'écaille d'un
ou du l'écaille naissant alternativement d'un costé et d'un
des ramiens, elles sont longues de plus d'une paume,
lisses, nettes, avec un pied d'écaille, ou une queue terminée
en deux fillets nerveux qui se reproduisent fauam la
Liorse Longue et la feuille comme dans les feuilles
et plantin: en fin ces feuilles sont odorantes, et par
leur gout de canelle, elles se font particulièrement
distinguer des feuilles du malabarum: Les fleurs

en sont étouffées a six feuilles blanchâtres et comme
disposées en gros bouquets avec six pistilles verd qui
donnent une baze ovale longue de quatre ou cinq lignes
l'une d'un bleu tirant sur le brun, et tachetée de points
blancs: cette baze contient sous une fine pulpe de
châle que l'on se ca, arvingentes et un peu asce, en un peu
même, et cassant qui se rompt, une mince oblongue
en rond asce, et d'une couleur de châle par la nous
connoissons que la canelle, je veux dire L'arbre qui
la porte est une véritable espèce de Laurier, et cet
arbre croît dans l'isle de Seylan, et dans le royaume
de malabar,

La canelle oblongue est un esprit volatil
feuilleux, et aromatique, Le plus délicieux et le
plus suave de tous, c'est ce qu'on appelle ordinairement
huile essentielle de canelle; on la tire par distillation
avec une grande quantité d'eau, en fureur de deux
entour de nouvelle échelle dans la même eau, et
repassant sur la même qu'on en la première de nouvelle
eau, quand on souhaite augmenter le volume de
l'huile.

Le Corce des racines de la canelle

produit une huile es. Du camphre. Huille se janne
es elle est. Dune o. Dune forte et agreable. es a
legard du camphre il est tres blanc. et resplandit
beaucoup, on le prefere communement au bulquaire.

Des feuilles de la jannelle. ontire une huile qui fait
Legreffe. es du fruit de cet arbre en en fouppe
un fruit dune o. Dune rejouissante es. Dune ou prepare
des chandelles, es des onguents. qu'on se sone. pour
l'usage des roys. Salu dans l'orient.

On choisit La Canelle. dune couleur jaune
tirant sur le rouge. Dune o. Dune aromatique.
Dune saueur douce et agreable quoy que accompagnee
dun peu d'acreté.

On s'en sert frequemment dans la medecine
es elle soulage beaucoup dans la suppression des
regles. es dans les accouchements. difficile. est am-
propre depuis un scrupule jusqu'a demie dragme
La canelle est de plus un excellent cardiaque, elle
resta ble les forces abbatues, es repare les esprits
qui se sont dissipés.

Elle est bonne a prendre dans une douleur
de Colique, es dans toutes les affections

auxquelles on a. Contume. de donner le nom ces.
froides.

A Canelle Pulverisee demie dragme, Linaille
es. Feu rouillee a Douce sur la pierre es. por. Thire.
trois dragmes. Sucre candi en poudre demie once.
faite en une poudre a donner au poids d'une dragme
dans les fleurs blanches, es dans les pales couleurs.

A Canelle pulverisee demie dragme, extrait
es. Affeau un scrupule, fleur es. sel armoniaque
prepare avec l'acier demie scrupule, forme en
un bol avec. l. q. des fleurs d'orange en fougere.

A Canelle. Legerement pilee, trois dragmes,
Linaille es. Feu deux dragmes, infuse les deux
vingt quatre heures. dans huit onces es. vin
blanc. es. sur la colature pressee trois pintes d'un
doux le malade se seconne pour la boisson ordinaire.
Lors quil sagira es. faire couler les urines. es.
apres les purgatif, es la saignée d'apiet.

On Repare Une belle Eau de jannelle
en distillant une livre es. Canelle pilee avec
trois livres es. vin blanc. es. autan de eau de
melisse. La maceration a jam. ete faite durant

vingt quatre heures, on emploiera un feu
à ne violer, mais on prendra garde que le
chaudron de la lamber ne soit trop chaud; or
avecq'une Lixve de cendre de panelle, et deux lixves
de sucre dissout dans de l'eau de melice se fait
en Consistance, et l'Electuaire solide on prepare
Le sirop royal de canelle dont la dose est
et depuis de six dragmes. jusqu'à une once.

On fait aussi avec le soppin de vin et la
Cannelle une teinture, qu'on emploie dans le
sirop appétitif Cathartique de charrac,

La Cannelle, entre dans les tablettes
Stomachiques de charrac, dans celles de soppin
de mara, dans les tablettes de magnanimité
pour faire des effraus mûres, ou vigoureux
dans la poudre aromatique, rose, dans la poudre
pour un Infantum difficile, dans la theriaque,
Le mithridat, la confection alkeruus, le diaphorisme
Lopiat d'Isaïe, Lorriensin, le philonium,
La confection hamec, Theriaque, Theriaque
coliquante, l'huile de panelle, ad jointe au Rhob. et
coing, au sirop de coing, Darmois de soppin,

à l'antipileptique de charrac au Cathartique
appétitif.

En fine Non seulement la canelle augmente la
force de toutes les potions, purgatives elle leur donne
encore une agréable odeur.

Papier Neuviesme

Du safran, et du distame de crete.

S A F R A N. Semblable de G.
Raub. Dans son prinax, a une racine tuberculeuse
ou boudée ou charnue; recouverte de quelques tuniques
arrides, et roucastres; Elle soutient une autre
petite racine, pareillement tuberculeuse. Son feuillage
est de feuilles tres longues, et d'un vert obscur, la fleur
est blanche fistuleuse, pour la partie inferieure
plus ample, et divisée en six segmens arrondies
et de couleur de pourpre; le fort du fond de la
fleur trois etamines ou filaments, avec des sommets
ou petites têtes jaunâtres, Le pistille est blanchâtre
et se divise comme en trois lameres d'un rouge noir
charnu, et se reluisantes, comme d'une couleur d'orange

ce a bandelettez pour aromatique. et se recomme
en une petite moule, comme crêpe on se fore
dans l'ame de cuivre, et mets dans les cuivres.

Le saffran a bonde en l'air volatil huileux
et aromatique qu'il se dissout également par
l'eau et l'esprit de vin; mais le sel acide ne se
pas si enveloppée dans le soufre qu'il ne se
manifeste en communiquant une couleur rouge
foncée à la teinture ou solution de l'oune sol. Le
sel acetate n'apporte aucun changement à la
solution de saffran; mais le sel de zinc contracte
par cette solution une couleur blanche, sans
chaleur et seulement avec une légère effervescence,
et un faillie peu épais a raison de l'acidité
dans le saffran. C'est pourquoy le saffran
n'a pas besoin de préparation ni de sécherie
au feu, comme on a coutume, de le exposer au
sazard, de dissiper les parties les plus subtils.
Il faut remarquer que la solution de saffran donne
plus de vivacité à l'esprit de sel, comme si c'est
à l'usage de distiller que cette solution.

On ordonne L'extrait de saffran au po

un scrupule et la teinture de pur un scrupule
jusqu'à deux dragmes.

4. Saffran en poudre, ou couppe menu quinze
grains mirre et borax, demi scrupule de chaque
et faite en un bol, avec une p. q. d'essence de
flour de chicorée,

4. Saffran en poudre, et mirre quinze grains
de chaque, aloës un scrupule, ou demi dragme
faite en des pillules, avec ce qu'il faut de
sirop de fleurs de perschers.

4. Saffran demi dragme, saffran de mars
appertif quinze grains, mastice dix huit grains
formés en un bol, avec un peu de fleur de
de fleurs de calandula,

4. Extrait de saffran un scrupule, mirre
doux, poudre d'yeux d'oreille, et mirre et
corne de cerf préparée quinze grains de
chaque faite en un bol avec demi once
de casse.

4. Saffran en poudre cinq ou six grains,
Laudanum opie un grain formé en des pillules
qui sera donnée à l'heure du sommeil pour les

les affections du poulmon, non dans la jaunisse,
 On l'employe Le saffran dans la Thériaque
 d'andromaque L'ancien, dans la thériaque reformée,
 dans le mithridat, dans la soufction d'hyacinthe dans
 Le Phyllonium, dans la benedicté Lazarine, dans
 L'hiera pira, de gallien, dans le lenix ou propitiu
 ou parascelfe, dans les tablettes de saffrandeman,
 compoſice, dans la poudre de la contresse de lent
 La poudre rejoynante Diarrhodon, pour l'infant
 La borieun, dans les trochiques de carabée de
 camphre, d'herodierocum, dans les pilules ammoniac
 de querecetan, de lufus dans celles, de cinaglon
 d'orei et contre La gonorrhée d'opbaria,
 Le Diettame de crete du pinax creol
 Daub. a des racines brunes et fibreuses, et
 tiges durs, et couvertes d'une lèze, au poil grêle et
 Longues d'un angrin et rameuses, les feuilles
 naissent deux a deux au d'ois des nœuds, et
 branches, ces feuilles sont rondes, oblongues
 finissant en une menue pointe pour l'ordinaire
 et ayant, un pouce de long, elles sont environnées
 d'une bourse blanche et se leue odeur est

agréable, leau saueuse acree, et brulante qui attire
 beaucoup de salines les fleurs viennent au sommet
 des branches, dans de petites têtes feuillues et
 comme en l'py, ces feuilles sont d'une seule
 piece en queue, et d'un beau rouge rayant un
 calice creux, ou sont contenues quatre femelle
 arrondies, noires et de tres menues,

Le Diettame. est particulier al flece
 crete ou de Candie, il y a des fontaines de rochers
 quand a son genre, on le doit rapporter, accluy
 de l'origanum, Cest pouquo dans le
 Element de Botanique. j'ay pas fait
 difficulté de le nommer origan cretois ou
 Diettame cretois,

Les feuilles et les fleurs du Diettame
 se pressent en substance et puis indomie
 scrupule jusqu'à un scrupule entier mais en
 infusion on le prend de puis en une dragme
 jusqu'à une dragme, on en use aussi a la
 quantité d'une pincée dans du leau, a la maniere
 cathé: il est recommandé pour toutes
 ces deux formes, pour provoquer le

menstrues, et pour chasser au dehors l'arrière saig
et le flux qui ne vit plus,

Cette plante passe pour alexitere ou contre
poison. et en même temps pour febrifuge. et
principalement en Candix où l'on use de sa decoction
ou de son infusion contre les fièvres tierces les pâles
couleurs. et pour faire suer. elle abonde en esprit
volatil huileux aromatique, comme on peut
juger par son odeur et par son goût. C'est
pourquoy l'on a raison de l'employer dans la
Composition de la Theriaque et l'ancien
andromaque, qui avoit pour patrie candix même
ou cette plante lui devoit estre connue et
d'un usage familier. Le Distanc fait aussi partie
d'unutridai. et l'ornitau du diascordiaru, et
l'opiate de salomon, et de la soufession d'arinto.

Chapitre Dixième

De l'aristoloche, et de la garence.

On Employe deux especes d'aristoloches
pour l'exercice les regles, l'aristo, la blonde, et

la langue d'aristoloche ronde, a fleurs rouges tirant
sur le noir, pousse une racine ridée accompagnée
de peu de fibres, brune par dehors et d'un jaune
pâle par dedans, couverte d'une epaisse corse
elle est assez aromatique, et neantmoins
d'une amertume facheuse, et de goût amer, elle
repand plusieurs tiges hautes d'une coudée et
garnies de feuilles alternativement sèches, brues,
arrondies d'une couleur verte obscure n'ayant
presque pas de queue et au brastant la tige
par des especes d'oreillettes rondes. les fleurs
sortent de leurs aisselles, elles sont d'une seule
pièce, entuzaux et d'une couleur pourpre
obscur, ou noirâtre, elles sont formées en
langue, par leur expanctée et par leur partie
moyenne, estant soutenue par un calice profond
ou de figure de poire qui se change en une
capsule, ronde, membranee, distinguée en six
loges remplies des semences plates couchées
les unes contre les autres, comme des planches.
Elle vient en langue de c. en talie en
Espagne, dans des buissons, et dans les

pres, on en trouve peu en Orient.

La Ristoloche. Longue & veritable.

Supérieur de G. Baub. alement par natal que la ronde, dont elle diffère, en ce que sa racine est deux fois plus longue, que celle de la ronde, & grosse comme le bras d'aillures, feuilles de la longue, ou une longue queue, & elles finissent par une pointe en façon de picelle à peu de goût, & le suc en est médiocre & se fait fleurs en son lieu vert pâle.

La Ristoloche a une très grande force pour provoquer les mois & pour provoquer les urines après l'enfantement comme dit Hippocrate dans son premier livre des maladies des femmes.

Cette Double Espèce de plante favorise par la male & chimique, une très grande quantité d'huile & de terre mais on en tire aucun sel volatil concret, elle rend en récompense une médecine de soie, & esprit urinaire & par la même action ou feu, il coule un phlegme acide dans cette plante, dans une abondance

considérable. c'est pourquoy la racine de la Ristoloche doit estre rapportée à son sel tartareux joint à l'essence de l'armoniaque. & a beaucoup de soufre.

La Ristoloche. en poudre se prend depuis un scrupule jusqu'à une demie dragme, ou une dragme, mais en infusion on la prend de puis deux dragmes, jusqu'à trois dragmes. & adonc onces, mais ce remède est très amer.

4. *La Ristoloche* ronde en poudre trois dragmes. Sel tartre quinze grains infusé les deux une nuit dans une livre de vin blanc. pour faire prendre le matin.

4. Demie dragme de Ristoloche ronde pulvérisée douze grains d'aquila alba, & deux scrupules d'aloe pour en former un bol, avec q. une f. q. de Conserve de fleurs de chiorée.

4. De l'une & de l'autre Ristoloche une dragme & demie de chaque, faite en une infusion chaude, dans six onces d'eau d'armoniaque & dans la colature nous dissolvons une once de Conserve de fleurs, d'orange ou bien deux onces.

Deau naprie, ou une dragme de teinture de saffran,
 4 Une liure de decoction de deux aristoloche, et de
 mercuriale dissolue y enoncce de miel préparé avec
 la racine de son combre, sauvage, et une demie once de
 saffran, pour en composer un elictère.

4 Racine d'aristoloche ronde d'une dragme
 faite en une infusion chaude dans six onces d'eau
 d'arnoise, et dissolue dans la solution de deux
 grains de saffran, en poudre, et trois gouttes d'huile
 de saffran, pour en faire une potion.

La garance, ou la Rubia, semable de
 Centauree du Finan de G. Ours. a ses racines
 rampantes, tortueuses, d'un goût un
 peu d'acreté d'abord puis amer, et a cerbes
 Les plus anciennement de ses racines et tout le
 pas de hors. et les nouvelles sont rouges.
 Les tiges en sont farmenteuses, quadrangulaires
 rudes, entre coupées, et des genoux, aux nœuds,
 et de laquelle il sort des feuilles disposées par
 trage, s'attachant par l'unique gaine ou les
 crochets de leurs poils aux habits de ces
 qui passent contre elles, leur couleur est d'un

Vert obscur, ayant

vert, obscur, ayant plus de deux ponce, et long sur
 un ponce, de largeur, Les fleurs de rouge au haut de la
 plante en grand nombre, mais ordinairement divisées
 en quatre parties, quelque fois en cinq, quoy qu'elles
 soient d'une seule pièce, avec un calice double, au dessous
 de la corolle, ou four contournée et stérile, comme
 on l'observe encore à la mercuriale; Le calice et stamens
 se change en deux barbes, vertes du commencement
 et noires en suite, et le suc en graine d'une
 semence, faite en nombre il.

Non seulement cette plante se reproduit elle
 même, et pousse dans les pays, un peu chaude,
 Non a encore fait de la culture dans les
 campagnes par laquelle on se procure
 pour les teintures; Elles produisent plusieurs
 Les mois et couvrent à toutes les maladies chroniques
 et la vertu dépend d'une abondance, de soufre joint
 à un tartre, car la malice chronique, en tri
 beaucoup. d'huile et de terre, et de phlegme acide
 mais point d'autre de sel volatil concré n'y
 de sève vineux, si ce n'est entre petites quantités.

On a coutume, de prescrire les

Les racines en poudre & depuis deux scrupule
jusqu'à une once deux dragmes, et en infusion jusqu'à
demi once, Les racines s'appellent boyja c'est à dire
comme par excellence,

4 Racines de garance demi once, infusées
dans six onces de vin blanc, et faites prendre
la colature, Le lendemain matin.

4 Racines de garance, demi once infusées
dans six onces de vin blanc, et faites
prendre la colature Le lendemain matin.

4 Racine de garance, et de patience une
once de chaque, cuisez les dans de l'eau de
fontaine, à la quantité de deux pintes pour
en faire une pîsance.

4 Racines de garance, six dragmes
cuisez les dans du bouillon, et poulx que vous
passerez pour y joindre à la colature trois grains
de sel de mer.

4 Racine de garance et d'Alanguin demi
once de chaque, faites les cuire légèrement
dans de l'eau de fontaine que vous réduirez
à une Lixire, et dissolvés dans la colature

un scrupule de tartre calybe soluble, pour une
portion que vous réduirez en deux doses,
Les racines de garance, sont employées dans le
sirop appétitif cachectique de charbon, et dans
le sirop calybe apéritif catartique ou même
autre.

Chapitre Onzième

De la Valeriane et du Souche

On se sert dans la médecine de deux
espèces de Valeriane, savoir de celle de
Jardins, et de celle de la campagne,
La Valeriane des Jardins autrement
appelée pîsu à feuilles d'olus a trois ou quatre
de six branches, à une racine qui se repand
en racines, l'épaisse d'un pouce, comme la truffe
pour deux anneaux, brune à l'extérieur, blanche
à l'intérieur, fibreuse, adre, et des pîsu à
aromatique. les tiges en sont hautes de deux
coudées fistuleuses et distinguées par plusieurs
genoux; les feuilles naissent opposées deux à

a deux. L'une d'une couleur verte, foncée, grande d'un
apan, coupée en deux, es deux, es en de profond
segmente: les fleurs, les ovaires entières, au sommet
de la plante. Elles sont d'une seule pièce, blanche
d'une odeur, suave: figurée en automne par tagu
en foug: a jam un calice qui se change en une
femelle. Unique, oblongue, es platte, fontaine
une aigrette, on la fait une, communément dans
les jardins.

La grande Valérienne champêtre ou
sauvage d'upian de G. Oub. a ses racines plus
menues, que la précédente d'une odeur plus forte
et moins agréable: les feuilles en sont découpées
plus menues, les tiges sont es la même hauteur.
Les fleurs sont plus petites, es blanches: elle
se plaît dans les lieux humides es gras.
L'une et l'autre abonde en l'upian
Volatil brûlé es aromatique, le sel acide
ne donne néanmoins, es ses feuilles es ses
racines plus communément une. Couleur
es pourpre a la tige es de tige es fol, d'ailleur
on entre par l'analyse chimique beaucoup.

huile es de plegme acide,

Nous nous servons de racines de ces deux
espèces de Valérienne, non seulement pour pousser
les menstrues, au dehors, mais aussi pour guerir
les affections histériques, Le pitepie, L'asthme
jusqu'à demi once, dans des infusions, des
bouillons, es autres fortes des potions. es lon en
Jonne, deux onces dans une decoction pour un
Clistère.

4. Racine de grande Valérienne pulvérisée, un
scrupule. castoreum, quinze grains avec de la
Conserve es fleurs de salandula, pour un bol.
4. Racine de ces deux Valériennes une
once cuise les dans de l'eau de fontaine, que vous
réduites a deux pintes, pour une infusion
a laquelle vous ajoutez deux onces d'eau es
fleurs d'orange. es demi once d'eau de fenelle
pour prendre par verre.

4. Racine de grande Valérienne, une
once cuise la avec un poulet es répandé sur
la colature, de ce poulet es huile de fenelle,
L'eau distillée des fleurs de Valérienne

Des jardins possede les memes Vertus que les racines.

Les Racines de cette valérienne sont employées dans la Decoction cathartique, dans le vinaigre theriacale, dans le vietan, dans le sang hidragogue, de charraz dans le sirop antiepileptique &c. les memes auteurs.

Il y a deux especes de souchettes familiere dans les boutiques seuoir le rond, & le long.

Le Grand Souchet rond orientat du pinax de G. Baub. a des racines rondes d'une couleur tirant sur le Roux par dehors, mais blanches par dedans, elles sont d'une figure a peu pres semblable a celles de Solime, mais un peu plus grande & distinguées par des mamelons & des creches qui les embrassent en travers: leur sauve & s'apiquante & aromatiques, elles sont attachées a plusieurs & chevelures, dont elles pendent, les feuilles ressemblent a celles du porreau, estant toutes fois plus longues & plus menues: les tiges sont longues, d'une couleur singuliere, soutenant a leur sommet des feuilles disposées en rosette entre lesquelles il en est quelques unes de couleur

Herbes chargées des fleurs & d'étamines & de plous des semences quasi triangulaires, & reluisante de ce souchet sur le long du Nil & dans le marais de l'Egypte & des judes orientales,

Le souchet aracines odorantes, longues & Le souchet des boutiques du pinax de G. Baub. & en province, & aux Indes, d'Espagne & non long de Paris: ses racines sont longues & nouées par genouilles noires au dehors & blanches au dedans. leur odeur est aromatique & leur goût un peu amer; les tiges sont plus d'une couleur, elles sont triangulaires, cannelées garnies d'un grand nombre de feuilles des leurs naissances, ou forties de la terre, les unes de ces feuilles sont longues d'une couleur & les autres d'une autre, leur couleur est plus verte, elles sont nettes, & dures, & tres aiguës, les fleurs naissent au haut comme en ombelle, ou en parasol & d'étamines, avec des sommets jaunes; les femelles en sont pareillement nettes & triangulaires.

La Racine de ces deux sortes de

Souche en douce d'un esprit volatil huileux suave
et aromatique, qui larend excellente pour déboucher
prouoque les mois, et appaise les meaux semere
on l'ordonne en substance, et puluerise au poids d'une
demi dragme, et en infusion jus qu'à deux
dragmes.

4 Racine de souche rond. demi once
ju fusé la dans une liure de vin blanc. et
dissolue dans la colature, une dragme de
teniture, demara pour une potion adou
d'ose.

4 Racine de souche rond. coupée menu
et squinée en dragmes de chaque cuise les
avec du poudre pour en bouillon. propre adou
filler grasse. aqui les regles manquent.

4 Racine. Et des deux souches une once
formitee de marube. blanc une poignée cuise
dans une liure de eau de fontaine. et faite une
potion a partagee en deux doses. pour les filles
qui ont les pales couleurs et l'asthme.
Les Racines de souche sont employées

Dans les rochiquers de souche, dans la poudre
cephalique, dorante.

Baptiste Bouze

De l'agentaine, de la moide, de la matricaire
de la leucodie.

4 Baptiste gentiane jaune du pinax
de G. Baubini a ses racines d'un pied et de long epaisse
de plus d'un ponce, et beaucoup fendues, jaunatre et
adere, et fort amere; ses feuilles approche du plantin
mais elles sont plus larges. line et d'un verd pale
ses tiges qui sont hautes d'une foudée et demie
portent des fleurs, disposées par etages d'une seule
piece, formées en cloches d'une couleur jaune, l'avee
fendues en cinq avec six pistille, qui se changent en
un fruit d'un branca. comprenant une seule
loges, long. en rond pointu pourant en deux bannaux,
ou formée des deux comme celles, creusées en acelle
et sont rempliees de semences formées en
orbiculaires faillies; la gentiane naît dans
le p. r. et dans les pâturages des. Jemais.
La Racine de l'agentaine et de

change, presque tout en huile par l'annal de chimie
elle fournit aussi beaucoup de terre en dephlegme
acide, mais peu de surs et de mucus est pourquoy
non de mucus croire quelle tiens ses forces d'un
sel et tartre qui de sanature, est acide, et
enveloppé dans une abondance de soufre.

Une que cette racine excite le mouvement
elle est encore febrifuge, et auant la decouverte
en quinquina elle étoit heureusement employée
dans les fièvres intercurrentes, elle est de plus
Clexitère, et sudorifique, elle convient au
maladies des articles, appliquée par dehors,
elle nettoie, guérit les plaies, et preserve de
La pourriture, mais quand on s'en fera intérieurement
il faut la faire principalement deux choses
qui ont son but, de chasser le malade
seuoir la forte amertume, et une chaleur de ventaille
qui s'excite le plus souvent. Est pourquoy
La racine réduite en poudre domie en peu d'abord
commenceant par un scrupule, et continuant par
une demi dragme, en augmentant insensiblement
La dose pourvu que le malade ne se plaigne

racine de gentiane.

4 Racine de gentiane pulvérisée et tamisée
et so rommée en scrupule, et chaque, et en
tartre, et aloës, vingt grains de chaque faite
en un bol, avec .j. q. de soufre, et rose.

4 Racine de gentiane, pulvérisée et aloës
quint grains de chaque, mercure doux et
diagre de six grains de chaque, corail rouge
preparé un scrupule, et formée et en un bol.
avec .j. q. de sirop rosat salutif composé.

Extrait de gentiane se prepare avec le si
blanc et l'on en donne quinze demie scrupule.

4 Extrait de gentiane, et tartre chalybé de
grains, et chaque refinée et jalap quinze
grains, faite en un bol avec .j. q. de nouette
cassée.

Racine de gentiane sans la baze de l'extrait de gentiane
elle entre dans les pillules de tartre de schroder,
dans l'orviétan, dans l'opiat de salomon, dans le
diacordium, dans le mithridat, dans l'atheriaque
reformée dans l'atheriaque appelée de l'effaron dans
la poudre, contre les vers, et dans le vinaigre teriacal.

La grande armoise vulgaire ou pinia de
G. Daub. a ses racines rampantes, fibreuses, douces &
es aromatiques; ses tiges sont rameuses, hautes
et plus de deux coudées: les feuilles en sont durs &
obtus, grisâtres, par dessous et découpées jusque
à la Coste, les fleurs y naissent épais & au haul des
rameaux, distribués dans une longue suite de
petites florifères, semblable aux petites fleurs
de Labronthe; les semences en sont pareillement
assez menues: La plante vient au pres des fontaines
et des petits ruisseaux.

L'Armoise mise à l'épreuve ou fa rend un
Esprit vineux, et même un sel volatil concret
avecq. Odeaucoup d'huile et de la terre, outre un
phlegme, acide qui sort Le premier, est pourquoy
Elle abonde en sel armoniaque, en tartre, et
en soufre; elle est propre aux personnes
Les plus délicates, par ce qu'elle ne chauffe
pas, et elle est, d'un grand usage, dans la
retention ou suppression des mois, et dans les
Convulsions de la matrice, &c.

4. Sommités d'armoise desséchées une poignée —
cuisie les avec six cœvines de vin et de pilées,
ou bien avec ouppoules pour un bouillon.

4. Feuilles d'armoises trois poignées, jetées les
dans deux pintes d'eau bouillante, ou vous aurée
auparavant fait bouillir, une poignée de ris
à feu légèrement, et faite Esou de la colature
pour boisson ordinaire,

4. Feuilles d'armoise une pinte faite en
l'infusion à la manière du thé,

4. Une poignée des feuilles d'armoise d'un
scrupule de cannelle, pilées, qu'on a cuit
dans huit onces de vin blanc, et ajoutée à la
colature, une demi dragme de tennure
de mars,

On prépare dans la boutique, un sirop d'armoise
propre pour lever les obstructions de l'utérus:
leau distillée de cette plante a même effet.

Le sel fixe d'une telle plante ne diffère pas
des autres sels leximels. il est néanmoins
employé dans les pilules hystériques, comme un
médicament spécifique: ces feuilles entrent dans

La poudre contre la rage de patmaria en dans
 Le sirop appétitif cachectique de charra, &
 L'amaricaine Vulgaire, ou femelle du
 pinar de g. Daut. approche de la raiuse pour
 ses feuilles qui sont néanmoins coupées plus
 menues durs, verd laurier; de forte odeur, et amer.
 Les fleurs naissent au haut radice, avec un
 cinq jaune, et un calice écailleur les semences
 sont canellea, menues, et sans aigrette, ou
 bien en poil follet.

La Thénésie Jaune Vulgaire du pins
 de g. Daut. a ses racines fibreuses, qui rampent
 au long et au large: les tiges surpasseut deux fouds
 elles sont feunes, ronde en longueur: les feuilles
 sont agréablement dures, cinq: la côte
 presque de la même façon, que la fougere
 mâle, elles sont très amers, et rendent une
 odeur ex-plu forte, mais aromatique.
 les fleurs naissent dans de petits pelotons,
 elles sont dorées, et a fleurir, avec un calice
 écailleur, et des semences très menues: elle se plaît
 dans les prairies et au bord des ruisseau.

La maticaire ou latamésie abonde en espie
 buille volatile et aromatique, jointe à un acide, elle
 communique une couleur rougeâtre au papier bleu et elle
 fourmisse dans l'annatise chimique et buille enuelle
 et un phlegme acide.

La Maticaire ou latamésie tiennent un rang
 considerable, parmi les plantes brimeriques, elles tiennent
 les vers, et sont bonnes à la formation, elles dissipent
 les fièvres intercurrentes, quand on en use avec
 certaine précaution: la dose en doit estre petite
 lorsqu'on les prend intérieurement, par exemple depuis
 un demi scrupule jusqu'à un scrupule, entier en
 poudre, et de cette manière, elles ne sont point
 inférieures aux aromates, qu'on nous apporte des
 Indes: si les mala de la septagorie ou d'une douleur
 de teste il faudroit les leur prescrire pour la forme
 de lavement.

4 Douze grammes des feuilles et des sommets
 de maticaire pulvérisée crême et tactée d'un
 scrupule, et faite en un bol avec un peu
 Conserve des fleurs de chicorée.

4 Feuilles es-foumitex de matricaire et de tanaisie
mêlées ensemble dans une égale proportion d'ung
scrupule, mastice en poudre, deux grains jusquies
drogues dans six onces de vin blanc. duram la nuit
es-faitte en prendre la platue le lendemain.

4 Eau de Matricaire, es des roses deux onces es
chaque, serop d'avoire une once composé en un
galep.

4 Nouvelle semence de tanaisie et de mirhe un
demi scrupule, de chaque a liés un scrupule formés
en un bol avec s. g. de conserve des feuilles d'adimpe
pour donner avec succos a des luffar d'afflige et vers.

4 Lactimes des feuilles de mauve, autant
que vous voudrez, feuilles es-fleurs d'avoire
de matricaire, et de tanaisie une poignée de chaque
Composée en une decoction avec q. Eau de
fontaine, pour un lavement dans une lixe
de laquelle sont dissoudées deux onces de
miel ne nupharine.

Les feuilles de la matricaire ont rem dans la composition
du serop d'avoire et dans celles du serop appétitif
cathartique de charra.

Chapitre Treizieme

De la Rhue, de marube blanc, de la geroffle
Jaune, et de la petite Centauree.

La Rhue des jardins a larges feuilles
d'apriaire et de P. D. pour des racines dures
fibreuse ou jaunâtre. les tiges en sont hautes d'une
coudée, seules et branchues. la couleur des feuilles
est de verd de mer, elles sont liées et divisées en trois
ou quatre segments, longues et obtuses; les fleurs
sont composées es quatre ou cinq feuilles jaunes
et leur pistille se change en un fruit semencé d'autant
de capules, es plom es semencés anguleux. et
on a coutume de la cultiver dans les jardins.

La Rhue abonde non seulement es
esprits mais aussi en sel volatil. Les fleurs en font de
cette nature la saveur aspre et tres rade, et le d'au
en se formant se donne cette herbe, la malise
chimique, entre beaucoup d'autres, des esprits vineux
et de sel volatil concrets, d'ailleurs il y a
quantité des cellules, dans la membrane qui

couvre le fruit ainsi que dans le corse d'un citron
desquelles on la prime une huile très puissante
pour exciter les menstrues, et pour apaiser les
mouvements irreguliers, et convulsifs et clamatrices.
Les feuilles de millepertuis. On ne donne donc pas
seulement, si distillam la racine avecq. de l'eau, l'on
en retire, une grande quantité d'huile essentielle
au de foin de laquelle nous employons. Huile de
racine préparée par infusion.

L'eau de Mille de la Rhue, aussi bien que
Le vinaigre, de cette plante est la conservée de
ses fleurs, possèdent les mêmes vertus qui dépendent
de son huile copieuse.

4 feuille de Rhue, demi dragme,
Canette, demi scrupule, infuse cela dans six
onces d'eau bouillante, et faire en prendre la
colature.

4 feuilles et fruit de Rhue, une dragme de
chaque, infuse dans l'anne dans six onces
de vin blanc, et ordonne la colature.

4 semence de Rhue pilée, une dragme,
sel armoniac, quinze grains, es forme

en un bol avecq. une dragme, es. domie d'opiumone,
et fleurs de Calandula,

Le suc de Rhue se preserve depuis domie
once jusqu'à une once, dans le paroxisme des
vapours, ou convulsion et clamatrice mais son
huile essentielle se donne aujord de douze ou
quinze grains d'au. du vin ou d'au. du bouillon.
L'on luit une pincée de feuille de Rhue dans
un bouillon de poulet pour le faire prendre dans
le commencement du paroxisme, et même on fait manger
ces feuilles en salade chez les asthmatiques.

Les feuilles de Rhue sont employées dans
Le vinaigre febrifuge dans leau profilactique ou
preservative contre la peste de silvius et
Le bois dans le sirop appétitif cachectique.

Le marrube, blanc vulgaire du pinné
de G. Baub. est fort utile pour l'usage febrifuge
blanche; Les tiges en bon quadrangulaires et luis
et blanches et des; les feuilles en son arrondies, et
opposées deux à deux, longues de pres d'un pouce
un peu blanche, et ciselées, ridées, et ameres; les fleurs
viennent par étages, sur la tige et sur les

ramaux d'une seule piece blanche, agant la terre
superieure. Elle est separée en deux cornes, la partie
inferieure est ambrée en trois parties, la partie
sechange en quatre semence d'opille dans un
calice, on trouve cette plante le long des chemins

L'analyse chimique retire beaucoup
phlegme, acide d'huile et de terre, mais une
mediocre quantité de sel volatil concret, et
de l'esprit vineux. son sel fixe differe peu du sel
marin. C'est pourquoy la vertu du marrube
doit estre rapportée au sel armoniac, et au sucre
lié avec abondance de soufre, avec les feuilles et les
sommités de cette herbe on remue puissamment
excitent, les humeurs superflues elles dissipent
la jaunisse, et soulagent les asthmatiques.

4 Sommités de marrube, blanc une poignée
cuiée avec un poutre pour en faire un
bouillon, dans la colature duquel vous dissolvrez
une demi dragme de sel vegetal.

4 Sommités de marrube, blanc une
dragme, infusé dans une l. g. de eau de fontaine
chaude, la faire prendre la collature.

4 Racine de Mula

4 Racines de mullap capona et de patience une
once de chaque. les corps des racines de capria
six dragmes, feuilles et sommités de calandula
deux poignées et une l. g. de eau de fontaine
faite on en appose une pour trois doses, achacune
desquelles vous ajouterez demi scrupule de tartre
calyx soluble.

Le marrube blanc, est employé dans les
pillules de gomme, et dans l'huile de cologintide, on
composé avec un sirop de marrube blanc, appelé
sirop de prassium.

La gerosse vulgaire du pinax, ou g. d'au best
commune de tout le monde, elle croit par tout dans
les montagnes, et sur les anciens edifices.

On l'extrait par l'analyse chimique
beaucoup de phlegme, acide d'huile et de terre, et il
paroit que cette ne se par, et pourvu de l'esprit
vineux, et de sel volatil concret, ainsi l'on doit
juger que cette renferme du sel armoniac, de tartre
et de soufre.

Les fleurs de mullap se pressent en infusion

au poid d'une pousie dans d'un blanc sont en grand secret chez les sages, femme, outre le d. pâles couleurs des filles et la suppression des règles.

La petite centauree Dupinard & G. Drouhin a ses racines menues, fibreuses, qui portent des tiges de six ou sept pieds de long, principalement dans les endroits un peu gras. Les tiges sont tres ramenees et garnies des feuilles opposées deux à deux, longues et demi poncees sur trois lignes de largeur elles ne diffèrent pas beaucoup de celles de millepertuis elles sont nerveuses, et d'une forte amertume; les fleurs sont ramassées au bout des branches, comme en bouquet, d'une belle couleur de pourpre, elles sont d'une seule feuille formée en entonnoir partagée en cinq, flus flus de leur calice, en pistille, qui per se la partie qui forme de la fleur et se change en un fruit, cylindrique un peu tuméfié divisible en deux portions et se distingue en deux loges, on peut s'en servir de herbes menues, semences, cette plante se trouve dans les prairies, et dans les forêts, exposée au soleil.

La petite centauree pillee rouge, à semence de tournesol par l'analyse chimique, elle sera presque toute en huile, et fournit des liqueurs acides, en abondance, elle ne manque pas non plus de terre, et se fixe de sorte qu'on voit par la quelle abonde en acide, en terre et en huile, ainsi que nous le devons penser, et noter, les autres plantes amères. Elle est excellente pour provoquer les mois et pour de sollicitation; on l'emploie en poudre, plutôt qu'en infusion accablée de son jus qu'on amasse.

4. *Summitas* de petite centauree demi dragme, recevez la dans une f. q. de miel, ou de sucre, des fleurs d'orange pour un bol, et *Summitas* de petite centauree, une dragme, cuise la dans un bouillon de poules, et a la Colature, dissolvé le suc d'orange, a corne vulgairement dit Bigarrade, les autres oranges et les citrons arrachent les menues herbes, au lieu que les Bigarrades, les provoquent.

4. *Summitas* de petite centauree demi dragme, juse dans huit once d'

deau froide, et apres la maceration faite d'uran.
Une Ruis. donnee cette Eau a Odeur.
La Petite Centaurée. C'est une fort a
raison de sa vertu, apperçue, dans les fleurs
opiniâtres, et longues, elle donne plus de
vigour, au Languin, et aphyque par de hors,
elle nettoye, et guerit les playes.

Chapitre Dernier

De la Sabine, et des autres plantes
qui font sortir les menshues.

La Sabine, a feuilles de Tamariz, du
jonin de G. Omb. est affermie par des racines
robustes, et ligneuses qui produisent, en hôte.
Duisées en de tres epais rameaux, et d'une hauteur
qui surpasse, celle d'un homme, sur tout dans les
vallées, des Alpes; ses feuilles approchent,
davantage, du cypres que du Tamariz, elles sont
lissées menues, d'une couleur verte obscure, et
composées de petites Ecailles rondes, couchées le

long sur les autres, elles ont une saveur ascrea,
et une odeur forte. Certains n'acament, ou
petites chatoues, qui tiennent les fleurs
sont attachées au tronc des branches, il
se font bleus, a ceux du genre, auquel la
ne succède rien, les pieds ont tige, ou le
chatoua sont suspendus, ne portent point de fruits
et sont par consequent, steriles, et reciproquement
les saines, qui sont garnies de bays, sont
destituées de ces nœuds, et ces bays sont
semblables, a celles du genre, d'un pourpre
foncé, pleines de Noix, et anguleuses, ou raboteuses
ce qui nous apprend, que les saines approchent
angere du cedre, et quelle diffère du genre
par la forme de ces feuilles.

La Sabine a une odeur tellement huile
essentielle tres puerile, que par la distillation, qui
se fait avec une grande quantité d'eau on en
separe beaucoup d'huile, qui se trouve accompagnée
d'un esprit et forte odeur et butimine, et vers
se les fortes de principe, que la vertu de la
Sabine dépend, Car elle excite vigoureusement

les regles, l'urine, les puogations des nouvelles accouchées, & l'infant disposé à fortir: on prendra La Sabine en poudre depuis un scrupule, jusqu'à une dragme, en infusion depuis une dragme jusqu'à quatre.

4 Feuille de La Sabine dessechée, et pulvérisée en scrupule, Cannelle douze grains et faite prendre le mélange de ces deux choses dans un

l. g. de marmelade de fleurs d'orange,

4 La Sabine Une dragme, infusé dans six onces d'eau bouillante; on fait prendre la collature,

4 La Sabine Une dragme en demi cuiller La dans un bouillon de poules et dissolue dans la colature, une dragme de sel vegetal.

On prepare un Laxatif de la Sabine qui est encore d'une grande efficacité pour les mêmes maux,

4 Laxatif de la Sabine deux scrupules mirthe choisie et assa fetida. douze grains de chaque huile de Cannelle trois gouttes; formés en un bol pour l'extraction d'un fœtus qui ne donne

aucune marque de vie.

Quoy que L'expulsion d'un tel fœtus soit plutôt l'ouvrage de la nature que de l'art. Il faut toute fois observer que l'usage de la Sabine, et des autres medicamens de cette sorte doit être restreint jusqu'à ce qu'il se excite des branchemens sous les reins, de la sorte du fœtus. C'est pourquoy on prescriera à la malade un phlegme fait avec de la Sabine et des lavemens préparés avec la decoction de cette même plante par l'art du medecin.

On emploie La Sabine dans la poudre de charbon dans la cœne homum difficile, et elle est aussi appliquée par dehors, on querit les ulceres, la gangrene en poudre, on la mêle avec du sucre candi, et on la souffle dans les yeux, par le moyen d'un chalumeau pour en luter les lachryales blanches, aussi bien que pour detruire et dissiper les caroncules et excroissances charnues de parties honteuses.

Le Pouliot a laugres feuilles d'upias de G. Odant. repand ses racines fibreuses

au long et au large, proche des ruisseaux; ses tiges
sont diaphanes à terre. Longues d'un p. à p. 2
quadrangulaires; garnies des feuilles opposées dans
à deux, vis à vis l'une de l'autre; secondaires poimées
Longue de 2 ou 3 p. d'oreille, adre en amers et de force
de deux: les fleurs sont arrangées par trage, autour
des tiges, elles sont bleuâtres, soufflées en singule
partagées: comme en quatre. C'est pourquoy l'on
don pas faire ce genre particulier mais le rapport
à l'une des espèces de menthe.

Le Pouliot est rempli d'un sel volatil brûlant
et de sorte d'air ne manquant pas néanmoins d'air
puisque ses feuilles et piliers communiquent une couleur
rouge au tour du sol.

Par la Distillation de cette plante dans une
grande quantité d'eau on tire une huile essentielle
tres forte, pourvue qu'on fasse l'opération à l'emp
et qu'on la laisse macerer lespace de deux ou trois
jours, on voit couler dans le recipient une huile
brûlante; L'eau distillée du pouliot est tres commune
dans les Boutiques.

Le Pouliot prouoque les mois et pousse au

dehors. L'arrière-faix, et l'enfant qui n'est plus
qu'un charge à la mère, en est soulage les personnes
des torques.

4. L'eau distillée de Pouliot, eau rose, eau de
fleurs d'oranges, deux onces de chaque, sirop préparé
avec le vin et le sucre, une once, en faite en un
julep.

4. Feuilles de Pouliot en scrupule, infusée
le dans de l'eau bouillante, ou dans du vin blanc
en faite prendre la colature.

4. Sommités de Pouliot, pulvérisées en scrupule,
à l'ors de deux dragmes, faite en un bol.

Le suc de Pouliot se prend cuis au poids d'une once,
dans les maladies de la poitrine, et surtout dans
la toue des enfans, convulsives et opiniâtes.

On sulfure communement deux espèces d'auronne
qui sont recommandées par les matrones pour
les affections hystériques, et contre la suppression
des règles, pour l'auronne mâle et l'auronne
femelle.

La Grande Auronne mâle a feuilles
aiguës du Pin de G. Baub. en un arbrisseau

don't les tiges hautes de deux out trois coudees sont
ligueuses &c. rouges & tres ramenees garnies de
feuilles semblable a la camomille, à creux jaunes
ex d'une tres forte odeur; Les fleurs, ex les semences
approcher de celle de la balaustine, entelle forte
que ces deux genres, ne different entre eux que par
le seul port, en aspect exterieur: mais l'auronne
femelle ouvre cet air et cette face externe produis
des fleurs, beaucoup plus grande & globuleuse,
don't les fleurs sont bien distinguees par de petites
feuilles creusees en façon de gouttiere qui les
separe les uns des autres, ainsi cette auronne
doit estre rapportee a une Espece d'antimoine.

L'une & l'autre auronne possede un
Esprit volatil huileux qui n'est ny agreable ny
de agreable peu d'usage d'une mediocre, quantite
d'acide, mais de huile essentielle en abondance,
C'est pour cela quelle fortifie les ventricules
quelle tue les vers, quelle debouche le
pavien obstruee &c. quelle pour servir, les
regles au de hors.

Le Camepytic En saune vulgaire, ou a

feuilles fendues entiere en assez communs: il saune par
l'analyse chimique beaucoup d'acide, d'huiles & de terre,
mais peu de sursu, distille avec de l'eau il rend une
huile essentielle de suave odeur: ses feuilles broyees rougees
La teinture de l'auronne fol, don't il faut conclure que sera
propre de pendre d'un esprit huileux, aromatique
joint a un sel analogue, antacide il est ably le comie
des menstrues; Il corrobore, l'estomac il est d'un grand
secours aux maladies des articles ce qui le fait
ordinairement appelle arthrique.

On l'emploie dans les pilules arthriques
de Nicolas salernitain, reforme par mathioli,
la Sommité de Camepytic, ou de camedric une
poussee de chaque, cuys les dans un boudillon de
col de monton, &c. vous dissoudrez dans la colatue
une dragme, & de tarte stube, preparee avec
Lacis.

On se sert vulgairement dans les decoctions dans
les poudres, &c. dans les appropries qui provient
dans les maladies dont nous venons de parler.

On fera le même usage, des autres plantes que
l'on nomme herodiques &c. que j'aprove qu'on les mois

Telles sont le soucy, tant celui des jardins, que
celuy des champs. La melisse, la sauge, l'herbe au
châta, La calament, en quantité d'autre, en je ne
fais pas oublier. Le suc des oranges corines & foraines
appelée en françois bigarade, est pour remède à la
suppression des menstrues. ce même suc exprimé dans
des bouillons qu'on fait prendre, à la maladie, reussit
mieux, que les suc exprimé des limons, & des
citrons, & des autres especes d'oranges. dans ce
semblable bouillon. par ce que les dits
augmentent, plutôt qu'il ne diminuent la suppres-
sion. je parle,

Au reste. Quand vous Employez des médicaments
fondam pour chasser les matieres qui font les obstructions
ne manquez pas d'acquiescer par des purgatifs de
craindre De donner lieu aux hydropisies.

Section Cinquieme

Des Médicaments qui agissent par les parties
Supérieures et qu'on nomme Ametique.

Le Ventricule est naturellement

garni de ses fibres qui le mettent en état de chasser par
les voyes la plus aisée la matiere qui l'aura recüe
pourvu qu'il y ait une issue par cette voye ou
suivant les perices, cette route la plus aisée est celle
qui du pitor conduit ces matieres par les intestins jusqu'à
l'anus. Le mouvement naturel des muscles de
l'abdomen, & du diaphragme, lesquels comme des mains
auxiliaires compriment, doucement & continuellement
le Ventricule contribuent le plus à cette expression des
substances, que nous avons pour nous & pour nous
mais, si le pitor forme un obstacle invincible du costé
des parties Inférieures alors il est nécessaire que
ces aliments soient repoussés vers les Supérieures, par
la contraction qui resserre le Ventricule, selon toutes ces
ce mentionne.

La sortie des matieres par en bas peut être
empeschée seulement, par trois causes, savoir primo,
par une contraction excessive des fibres du Ventricule
2.^o par quelque corps, qui bouche le passage, 3.^o par
un mouvement violent, & contre nature des mus-
cles, de l'abdomen, & du diaphragme, dont l'effet
sera de comprimer excessivement toutes les voyes

Inférieure.

Quand au *fibris* du ventricule, plus ou moins forte, que d'un *Destinée* de la nature, pour déterminer à fortir par en bas les choses solides ou liquides, qui se sont produites dans la fibre de cette organe, elles précipiteront ces choses encore plus fortement, & en bas, quand il s'en viendra, quelques causes qui obligeront les mêmes fibres, à se contracter plus qu'à l'ordinaire, infirmité. Leu quand on donne des médicaments émétiques, il ne se forme ni certainement ni inflammation ni obstruction dans les intestins qui puissent changer le mouvement péristaltique, & ces conduits mobiles, se sentir donc que le diaphragme, & les muscles de l'abdomen. Non seulement se contractent avec plus de vitesse, & de violence que de coutume, & se retirent extraordinairement, se rétractent, & les intestins, & forcent par conséquent les matières renfermées dans ces sacs de remonter par en haut, puis que les intestins & l'estomac, sont en ce même moment, serrés, comme sous un pressoir, & que la chose la plus facile est par en haut, & par le diaphragme à remonter, & la compression, ne peut par conséquent se faire plus facilement que le chemin par en bas est ainsi qu'il se passe.

À l'égard du pilore, comme un point fixe d'où se fait la remission ou le retour de bas en haut, & le vomissement, Commence.

Ce sentiment est Confiné par l'inspection même, car ceux qui vomissent, s'apprennent bien que les organes de la respiration & les muscles du bas ventre agissent, & sont émus avec plus de violence, & de propension, que dans l'état naturel.

Septième et exacte observation des maladies, & de la Nature des médicaments, nous admettent que dans l'empyème, le vomissement est très dangereux, & en ce que durant le mouvement, & la contraction des muscles de l'abdomen & du thorax, se rétractent, la grande abondance, du pus pressée dans la poitrine, & remplie d'ailleurs suffoque souvent le cœur, & fait aussitôt expirer le malade.

Le *Lebre* M. Chirac professeur de Montpellier a presque démontré, & s'en est touché la chose, & a dit dans son traité de l'émulsion pectorale, qu'il la rapporte le premier la véritable Cause, du vomissement, car si on fait avaler dit-il du sublimé corrosif, à un chien, & que dans le

Temp. & qu'il vomis, ou luy ouvre le ventre en sorte
 qu'on puisse toucher fond ventricule du bout des doigts
 on reconnoitra que cette organe, se contracte par un
 mouvement, par l'eloignement & l'ordinaire ou du naturel
 Les muscles du bas ventre, du diaphragme, par lesquels
 en des telles commotions que non seulement les ventricule,
 & les intestins, mais les doigts même qui ont une telle
 proximité d'avec la place perforante en des violents
 Compression. Mais pour donner un exemple de
 Les médicaments émetiques causent à l'homme une
 satisfaction d'un flux plus copieux, & par là
 prompt des esprits vers le diaphragme, & les
 muscles du bas ventre. De que c'est cette manière
 que la Nature, a coutume de se débarrasser de
 choses qui luy sont nuisibles comme chacun le sçait
 tous les jours en lui-même: car qui est-ce que le
 bailllement par exemple, sinon une contraction
 des muscles, justifiée pour accélérer le flux du
 sang, qui coule trop lentement dans les muscles
 de la mâchoire; comme l'extension spontanée des
 bras, est pour déterminer les esprits émus par
 ces & hâter le mouvement de cette même humeur

par les contractions des fibres charnues, de ces organes,
 Le vomissement ne se fait aussi que pour dégager la tête des
 parties musculeuses, qui l'ont d'avec la crânio-céphale
 suffoquée, les esprits coulent à bondamment, aux
 muscles de la poitrine pour exciter une grande inspiration
 qui facilite le mouvement du sang dans les vaisseaux
 ou il est comme enroulé. C'est entièrement par
 la même cause, que les esprits coulent aux muscles
 de l'abdomen, & du diaphragme, pour dégager le
 Ventricule des matières qui l'incommode, & hâter
 autant d'avec une plus puissante contraction, à
 l'occasion de cette compression dominante des muscles
 dont nous venons de parler & dans la direction
 lorsqu'il se contractent, & vers l'œsophage.
 Les Remèdes convulsifs conviennent à la
 plupart des maladies soit aiguës, soit chroniques, mais
 principalement, à celles qui ont leur siège dans le
 ventricule, & l'on ne peut trop louer les médecins
 qui pour faire vomir ne demandent ni préparation
 ni section de la matière morbifique, quand elle reside
 dans les premières voyes: & dans les maladies
 chroniques. Le ventricule est non seulement

Delivrance des humeurs épais & nuisible avec le
 secours des Emetiques. Souvent on en encore retablir
 leur action qui purge le sang de ce défilage, des trophées
 dans il étoit infecté & qui tenoit son désordre
 beaucoup des meurs. C'est pourquoy les émetiques
 apportent au malade un soulagement qui ne doit estre
 espéré d'aucun autre remède. pourvu que le patient
 qui sert à la respiration, à la nutrition & à la
 separation des humeurs soient sains, autrement si
 y auroit des obstructions, qu'ils fussent corrompus
 par un absces, ou atteints d'inflammation le
 secours, du Vomissement, pourroit augmenter le
 désordre, & mettre le malade en plus de risque.

Du temps d'Hippocrate l'usage des
 Emetiques étoit familier même aux personnes saines
 que les personnes humides; dit que cet oracle de la
 médecine dans son troisième livre du Régime de vie
 se fassent vomir trois fois le mois après leur repas
 quelque aiment qu'ils ayent pris & que ceux qui
 sont d'une constitution sèche pratiquent la même
 chose deux fois le mois: ce même hautain avoit
 coutume, & pourguérir les maladies en hyver, par

emboute, & par en bar en été.

Mais il faut prendre les précautions suivantes
 dans l'usage des émetiques. premièrement on
 observera, que les personnes pures, que les gens humides
 & gras sont plus soulagés par le vomissement que
 les gens secs & maigres. ainsi lors qu'on juge à propos
 de prescrire, un émetique, à des gens d'un tempérament
 sec, il sera bon, de leur adoucir le vomissement
 par une prise de casse, & de leur donner l'émetique
 une ou deux heures après, & même si le vomissement
 ne réussit pas selon, nos souhaits, & que le malade
 soit tourmenté des nausées & des vomissements. Il
 lui faudroit faire prendre, une nouvelle dissolution
 de casse pour de nouveau la purgation à se faire
 par en bar avec moins de peine & de danger pour
 la personne.

Secondement Lorsque l'on appréhende, que les
 vaisseaux des poulmones, ou des reins ne souffrent
 une distention trop violente, ou rupture, par le
 effort du vomissement, il faudra ordonner une
 érique ou plusieurs selon la nature du mal
 & les forces du malade, avant qu'on donne l'émetique,

Troisièmement dans tous flux de sang, soit
intérieur, soit extérieur, et dans une mauuaise
conformation de la poitrine; Il faudra encore faire
preceder la saignée, au vomitif, auoin quil ny ait
une puissante indication pour ordonner l'émétique
sur le Champ.

La quatrième et principale précaution sera
de temperer les émétiques par la casse, l'amanne,
Le tamaris, Le catholicon, le diapran, ou par
d'autres purgatifs semblables sur tout dans les
affections des pannes, dans les inflammations
des visceres. dans des absces intérieurs pour de
formuer grosse p. l. l. Dans lesquels cas
hypocratte, loutenois de belléore, blanc de peau
de foie il que si l'émétique, ou empiric, l'on en
accusat la violence de ce modicum. . .

Chapitre Premier
De l'antimoine & du stibium
L'antimoine autrement appelé

stibium, est un lapis

stibium, est une espèce de fonde métallique composé
de beaucoup de soufre, d'un certain métal d'un genre
particulier, et d'un peu de terre.

L'on entre par l'analyse chimique en soufre
inflammable, et semblable au vulgaire, de plus
l'antimoine jetter avec du salpêtre dans un creuset
couvert au feu, se brasse incontinam, ce qui n'arrive
et quil ny arriveroit pas sil ny auoit du soufre
dans l'antimoine car l'antre se fond dans un
creuset, aussy ardem et ne s'enflamme nullement.

On est persuadé que dans l'antimoine il se
rencontre de la terre vit que, c'est de la terre d'aimée
qu'on voit le boue d'antimoine se produire; mais le
regale ou la portion métallique, qui se prépare
facilement par la violence du feu, on se separant
des autres parties est tres remarquable, et ce quil
y a de plus admirable encoy. C'est que ce regale
ne se retransforme jamais, on ne revient plus dans son
premier sang, lorsqu'il a été une fois reduit en
chaux, ou quil s'est dépouillé de son soufre.

On choisit l'antimoine, d'un pezan de couleur
de plomb avec des canelures, en maniere de rayons

resplandissant, on préfère à tous les autres, celui
d'éponge dont les canelures sont distinguées par des
points rouges, et semblent témoigner, qu'il y a un
souffre plus abondant: car celui de France qui a des
canelures, argentée contient plus de régule.

On appelle antimoine mâle celui dont les canelures
sont plus amples, et femelle celui qui les a plus
coulées, et plus menues: on rejette, l'antimoine qui
a des canelures brisées, et marqué d'un point noir
ou qui ne se prése que composé que des fleurs, prend
donc l'antimoine qui brillera par des canelures longues
et luisantes, et qui se rompt en deux pièces séparées.
Les uns des autres, par de longues fêlures: il se
produit dans la Hongrie dans la Transilvanie et dans
l'Allemagne, on en trouve aussi en abondance dans
le Portugal et dans la Sardaigne.

On prépare avec l'antimoine en quantité
des médicaments pour l'usage interne, lesquels se
divisent en rapportés principalement, ou sous classe
de ceux à la Classe des émétiques, et des purgatifs
celle des Diaphorétiques, et celle des Bisordiques,
ou plutôt des absorbents.

Les plus considérables d'entre les médicaments
antimoniés, ou subies sont le safran des métaux, le
verre d'antimoine, le régule, les fleurs, et le borace.
L'antimoine, la poudre, le garoth, le tartre émétique, le
sirop émétique, le chile laxatif, l'antimoine purgatif,
le bisordique minéral, et l'antimoine diaphorétique,
Il n'y a nul autre vertu émétique dans l'antimoine cru
ou naturel, soit pulvérisé, soit bouilly dans une decoction
mais on y remarque, une éméttité considérable, lors
qu'on en a développé les parties d'une certaine manière
soit avec addition de quelque autre matière soit sans
addition.

L'antimoine Cru, et pulvérisé est am-
pli par la poudre de pois un demi scrupule
jusqu'à un scrupule purifie le sang, et donne de
l'appétit, et même la tension qui se fait avec
l'antimoine naturel par une simple infusion
dans du vinaigre distillé, ne pas seulement ce
même effet, mais en purifiant le sang, elle excite
encore une douce sueur, et purifie les intestins.
Le safran des métaux se prépare
communément, en mêlant ensemble parties égales

D'autimoine puluerisé, es deuire, es en les exposant
au feu car pour lors ce mélange s'enflamme avec
en grand bruit, es quand l'embrasement est entièrement
appaisé es qu'on a jeté les scories qui se font auant
au dessus. L'on a un excellent saffran qui prouue
au vomissement comme il faut estau pris en substance
de puis boia gramz jusqu'a six, Il y en a qui
ajoutent a l'autimoine, es au Nitre ou sel
marin decrystallé pour en faire. Le saffran des métaux
ou Ruland, ou Cameneſye opaire, dont la dose
est de puis huit gramz jusqu'a quinze ou vingt grans.

L'Emetique se prepare avec le
saffran des métaux en jui fusant duram huits jours
boix onces de ce saffran en poudre, dans deux pintes
de vin blanc: on bouche la bouteille es on la
tenue souvent assis es confondre la poudre avec
la liqueur. qu'on laisse ce posé quand on s'en veut
seruir pour prouoquer le vomissement, on separe
en suite le vin qui surnage es on en fait avaler
au malade.

Cet emetique a la verité est tres bon quand
il est nouvellement préparé; mais il se rancit

avec le temps. C'est pourquoy on luy prefere le
tartre qui se dissout incessamment dans le vin, dans
l'eau es dans d'autres liquens appropriés: la dose de
ce vin est de puis demie once jusqu'a une once ou tierce
ou deux, mais si l'on le prend en lavement la dose
sera de deux ou trois onces. surtout dans les
affections soporeuses.

**Voicy la facon ou methode de composer le
verre d'autimoine.**

Prenez. Ce qui vous plaira d'autimoine
crude es le reduisez en poudre tres subtile que vous
mettrez dans un Vaisseau de terre; laoge es plat
sur un petit feu, laissez y le hauffer, es jettez toute
la fumée que vous aurée soit d'huile ou poudre que
vous Le Remarquez avec une spatule, ordez jusqu'a
ce qu'il ne fume plus es qu'il ait acquis une couleur
cendrée, prenant garde qu'il ne se grumèle
es fil son Etou formé des grumeaux il fondroit
es recache. Le puluerisé apres cette preparation,
mettez fondre dans un creuset, sur un feu violent
deux ou trois onces d'une telle poudre, es quand
quelle sera liquide repandez la dans un bassin

de couleur ou elle se changera en un verre transparent
de son leur Rouscâstre qui devient jaune, blanc, rouge,
ou noir selon que vous y adjoindrez du soufre, de la
chrysocolle, ou d'autres semblables ingrédients ou le feu
prend de sa substance depuis deux grains jusqu'à quatre
ou cinq car il excite fortement à vomir, mais on le moult
on le barassant avec du Nitre.

On a Antimoine de fer levé du verre d'antimoine
pour composer le tartre, ou le sirop émélique.

Pour faire ce tartre, on le poudre par parties égales
de verre d'antimoine subtilement pulvérisé, et de tartre
crud. qu'on aura passé par le tamis, on mêle bien ces
deux choses, l'une avec l'autre, et l'on le poudre de
l'une de ce mélange dans de l'eau de source.

On l'on les laisse degercer trois jours sur les cendres
chaudes après quoy l'on les fait bouillir pendant deux
ou trois heures, et l'on passe la fusion toute bouillante
par la Chausse de Drap, puis on la met reposer
à la fauce pour laisser former sur la liqueur les
Christaux qu'on en doit separez et ayan en fait
fait en peu l'aporté l'eau N° 7 produira d'autres
Christaux très blancs.

Ces cristaux l'acquérent par soynement bien par
un haile et sans pris de plus quatre grains jusqu'à
huit, d'autres pour rendre le tartre soluble, y adjoindre
du sel de tartre, mais cette addition en diminue la force.

On Répare ordinairement de la façon suivante
Le sirop émélique.

Prenez Verre d'antimoine trois dragmes,
suc de coing six livres, faites les macerer sur les cendres
chaudes pendant vingt quatre heures, et pénétrez la
liqueur puis la faites cuire avec trois livres de sucre
jusqu'à Consistance de sirop que vous prescrirez depuis
deux onces jusqu'à une once ou deux.

Le Regale d'antimoine se fait de la même
façon.

Prenez Antimoine pulvérisé deux livres
tartre crud en poudre, une livre de soufre, nitre d'azote
onces, mêlez exactement ensemble ces trois drogues
et les jettez en diverses reprises dans un creuset
ardent, les embrasement de ces matières étant
finis, on repandra dans le même creuset, une once
de nitre en poudre, on fera un feu plus fort, et
Le tout étant en sa fusion on le versera dans une

Vaisseau de fer conique, qu'on aura frotté de suif, et
qu'on frappera avec un marteau pour procurer la
séparation des scories d'avec le regale qui entoubrera
plus facilement au fond d'un vaisseau, dont on le retirera
pour le débarrasser entièrement en suite avec le même
marteau, de toutes les scories qui seront rejetées, le
regale dans cet état doit encore être fondue, en
tendu plus par, par d'autre qu'on embrassera pour
consummer le reste des scories, ce regale ne se
réunifie pas comme les autres métaux, et quand
on le calcine il reste en chaux.

Or de fer scories on tire le soufre doré
d'antimoine fauve en Rozandam par elle exhalée
chaude en grande quantité si par la liqueur que
vous aurez filtrée vous venez à presser par
du vinaigre ou d'une solution de étain et
tartre, il se fera une precipitation de soufre
doré, qu'il faudra netoyer par plusieurs lotions
on desséchera en suite, il existe le romissement
estant pris depuis six grains jusqu'à douze ou
quinze, mais cette préparation se fait plusieurs
autres emetique. 1.

On fait avec le regale d'antimoine des tasses d'une
admirable et durable vertu, pour prouquer le vomir;
car le vin qu'on y laisse en infusion d'une nuit
devient emetique, et même son forme de ce regale de
boute, qui comme tous le monde sçait ne diminue point
de son grand emetique, pour avoir été avalé mille fois
elles sont aussi appelées pilules perpetuelles, à cause
de cette sorte d'inalterabilité.

La fumée qui s'élève de l'antimoine mis au feu
se change en des fleurs blanches, rouges, ou jaunes,
pourra qu'on la Recueille dans des vaisseaux
conservables, y adjoignant du sable, de verre pulvérisé
du sel armoniac, ou d'autre pour faire monter
plus copieusement ces fleurs qui seront adoucies
après plusieurs lotions.

Le Baume d'antimoine se prépare
ordinairement ainsi.

Prenez la quantité que vous voudrez
d'antimoine crud et de mercure subtilisé pulvérisé
Les deux, et les laissez digérer à la fauve ensemble
pendant une nuit, jetées les en suite dans une
tortue et les faites distiller d'abord à feu lent.

vous en verser, & degoutter une liqueur blanche & visqueuse
peu à peu, apres quoy vous augmenterez le feu & la
matiere tantôt coulera, & tantôt se fondra en
cristaux. En fin le feu baisse au plus bas de degre
fera tomber dans le recipient le mercure revivifié
ou succinément le Cinnabre se sublimera
s'attachera au sol & la cornue, dont on le retirera
quand elle sera refroidie.

En suite de ces préparations les matieres
contenues dans le recipient, seront versées dans un
autonnois de verre dont on bouchera l'ouverture
inférieure de manière que le mercure n'y force
le passage de ce qui l'accompagne.

Le Odeur qui demeure liquide, doit estre
degagé des cristaux pour recevoir dans la retorte
une rectification apres laquelle on le rejoindra
même cristaux.

Quand au Cinnabre attaché au sol & la retorte
il faudra le mettre en poudre, pour le mêler avec
la propre terre d'annee de l'autimoine pour le
sublimer a un feu mediocre, & le garder apres
pour l'usage. .i.

Si vous verse de l'eau sur ces odeurs, vous aurez une
poudre tres blanche qui descendra au fond, C'est ce qu'on
nomme la poudre d'algarath, qu'on adoucit en la lavant
plusieurs fois & qu'on fera secher pour son usage. La
dose est depuis trois grains jusqu'à six, mais
rarement est elle employée.

La Vertu emetique qui se fait force
remarque dans ces medicamens, que nous venons
de décrire doit estre attribué aux parties sulfureuses
de l'autimoine, jointe aux parties regulaires
mais le feu a depouillé toutes ses parties du soufre
subtile qui rendoit l'autimoine diaphoretique.

Cette Violente emetique se corrige en l'autimoine
devant purgatif par le moyen des acides minéraux
ou grossiers qui tiennent les soufres de ce mixte
les embarrasent, & les fixent.

Prenez Verre d'autimoine une once
pilez la & versez dessus une q. s. d'esmaigre
distillé secher en suite & versez y de resche f
de l'esmaigre, ce qu'il faudra repetter par dix fois
puis ajoutez une once de sru de vitriol, & de
soufre mêlés & desséchés, la matiere par

en fcullem, es apres cet operation edulcore on
affrblisse les pointes d'unicum avec le
Secau de l'esprit de vin mastique. C'est la
ce qu'on nomme le cheliste laxatif et haumam
Lequel non seulement purge bien mais qui
purifie encore le sang. d'auantage, la dose en est
de quatre a cinq grains. On a donc raison de
preferer ce remede au purgatif vulgaire
dans les maladies pyuriques.

Prenez la quantité qui vous souhaiterez de
verre d'antimoine es repandez force verre mo-
q. s. d'esprit de sel l'aise digerer, durant quelque
semaine, es en suite d'acuter ou de secher pour l'extinction
Le s'p'ri pour le separer de la poudre d'antimoine
sur laquelle vous repandez de nouuel esprit de
vin, puis vous l'alauciez avec de l'eau pour la
rendre purgative estant prise au poids de quatre
ou de six grains.

La chaux d'antimoine, ou l'antimoine
Diaphoretique, se fait en embrassant adu'is
de p'p'ies l'antimoine, crud, on le regale d'antimoine
avec le S'p'le de salpêtre, au de cette maniere

tout. Le souphre, de l'antimoine se Consomme civil-
te se une chaux, qui doit estre caustique, a douce es-
desseichee elle se prend d'ap'is dix grains jusqua
quintze et même jusqua un scrupule, pourvu qu'elle
soit bien préparée d'autrement elle pourroit causer de
l'ulcres de l'omac.

Les anciens ont absoluement ignoré la recti-
fication de l'antimoine, si l'ence dit Dioscoride, s'ant
estant appliqué extérieurement, il arrête les
accrétions, de chair, Il conduit les plaies, a
cicatrices, il arrête le sang; es on luy assigne
en fin le même usage, qu'un plomb brûlé.

On dit aussi que l'antimoine sur
des charbons allumés mais c'est brûlé, les anciens
ne le se firent nullement prendre par la bouche,
es d'unicum se salutaire aux hommes.
es resté qu'on a dans ces principales vertus
grand am et longue suite d'années, jusqua
ce que d'azile valentin, moine de l'ordre de St
Benoist, ne pour l'auantage d'un genre
humain, ait decouvert d'ap'is peu, des fustes un
miracle, si miraculeux, contre tant de divers malades.

Les Annonces des Météores, je fusé dans des
 es, appliqué, sur les yeux, dissipe les inflammations
 de ces organes, et ainsi appliqué en fermentation
 ou en cataplasme sur différentes régions, il se sou-
 lève les humeurs, des viscères; Le bouc de l'antimoine
 continue les Carcinomes, et les chairs qui sont
 attaquées de gangrène, ou de sphacèle, en les parties
 putrifiées.

Chapitre Second Du Vitriol.

Le Vitriol ou calcaire est un
 genre de fossile composé d'un sel acide, et du fer.
 ou du cuivre joint à un peu de terre; on le reconnaît
 proprement par cette couleur noire, qu'il imprime
 à l'cu fusion; et la Noix de galle, non seulement
 le sel acide se manifeste dans le Vitriol par
 la couleur chimique, mais aussi par la forte couleur
 rouge que la solution de ce mixte donne au papier

bleu, quelle mouille de forte qu'on du au-dessus que le
 vitriol ne se rien autre chose que du feu ou du cuivre
 rouge, par un esprit acide et change en un esprit
 de sel.

La portion Corceuse du Vitriol tombe au fond
 de la cucurbitte lors que sur la solution de ce minéral
 on répand de la solution de nitre fixe; ou bien quelque
 goutte d'huile de tartre, à l'égard du fer et du cuivre
 on ne peut pas douter qu'ils ne soient dans la
 composition des pièces de vitriol, car si on les voit
 par exemple, se lepru de sel sur de la limaille
 de fer, vous en ferez un excellent vitriol de mars ou
 bien ramassé plusieurs lamelles, de fer ou de cuivre, et
 les mettez les uns sur les autres dans un creuset
 avec du soufre, commun en poudre, répandus entre
 les lames, il se formera du vitriol par l'action du
 feu, lorsqu'on approche un fourneau de feu allumé
 de la terre d'anné, du vitriol vulgaire, dont on
 aura fait couler le prus et l'huile par la violence
 du feu, on s'aperçoit que la lame du fourneau attire
 des particules de fer qui se rencontrent dans cette
 terre pourvu que ce soit du vitriol de mars au lieu

que Le coureau ne se mouuerra change d'aucune de
ces particules si des la terre d'aucun du Vitriol de
chaut, ou le suire donne cest pouuoir il est
tres probable, que le vitriol de marx ou celuy en
gros se font engendrés dans les entrailles de la terre
par des sucs acides, qui ont tourté a y ronger
du fer ou du suire.

Nous auons différentes especes de vitriol, sçauoir
Le vitriol d'Allemagne, le vitriol romain, le vitriol
d'Angleterre, et le vitriol d'Alang.

Le premier qu'on appelle vitriol de gros lard,
est d'un verdus foncé et agréable
à la vue. Il participe beaucoup du fer, on le prépare
autour de gros lard, ou l'on le tire des fontaines coulantes
qui sont chargées de ce fer. On ne fait qu'en
aporter leau, qu'on en a puisée, et il se forme
des Cristaux d'une belle couleur d'emerlaude.

La saumpeque est l'un des de Saria
à bondes de marx de terre si remplie de vitriol de
marx, qu'en les dissolvant dans de l'eau passant
la liqueur, et la laissant luy porter, on en recueille
du vitriol qui ne le cède point à celui d'Allemagne.

en grande abondance, de même couleur, et de même
saut, C'est à dire un peu acide, et astringent ou
non ne meugne par de semblable, motte ou gâteaux
en plusieurs autres endroits de la France principalement
dans les montagnes des Cévennes, mais on les néglige
par ce qu'on vend le vitriol à vil prix.

Le vitriol Romain ou Verdâtre qui se nomme
sulfureux, se prépare autour de Rome
et surtout à pore roses dans le Royaume de Naples
on le tire des mottes de terre noirâtre tendre
qui ressemblent à de la argille: ces mottes étant
séparées et exposées à l'air se chauffent
insensiblement, et après une digestion de quelques
jours on y remarque du vitriol lorsqu'on vient à les
dissoudre dans de l'eau, quand elles sont nouvelles
elles ne produisent point par ce qu'il est enveloppé
dans la glaire ou argille. La couleur en est plus
lancée. C'est pourquoy on le nomme vitriol verd
ou verdâtre.

Le vitriol blanc n'est autre chose que
le vitriol verd calciné à blanc pour le feu.
C'est à dire qu'étant de poussière de son humeur

subtile, et aqueuse, il contracte cette Couleur. Or
Le vend en grosse monnoie semblable a du sucre, ainsi
il ne differe du vitriol de marx que par le seul
degré de calcination.

Le Vitriol D'angleterre ou d'hongrie qu'on
appelle encore vitriol de chypre bleu, est plus dur
que les autres en j l ya une couleur de saphir. on
le prépare en angleterre. et en france dans le
montagne des Cuemmes, non loin de lions, j'est
d'un gout aigrelet et fort astringent, et on
l'estime d'avan tage pour en composer des cauteres
quand une autre espece de Vitriol, j l abonde
on suüre, on plutot ce fr une espece de vend de
gris ou de Rouille D'airain, destitué entierem.
aifou. et muny de beaucoup d'acide, aussi de
la terre D'année de ce vitriol l'annam ne tire
rien.

Galen a donné le Nom d'émétique au Vitriol.
Les medecins le nomment Gilla de vitriol. Du vitriol
dissou dans l'eau, et purifié qui prouoque
au vomissement, est un poe. et de puis un scrupule
jusqua Une dragme: mais le vitriol n'a besoin

Daucunne preparation en entrant le blanc d'oeuf
ou les Avantages dans la distillation et dans la
diarrhee princi palement pour les hopitaux d'année
car il est quelque fois preferable alypécacua
se même qu'il y a des cas, et des tems, ou la poudre
de Rigue Muscate, l'emporte sur ces deux
medicaments, a l'égard de ces fortes de malades.

On procede d'ainsi dans l'annalife
chimique Du vitriol: du emplac de vitriol on prend
la moitié d'une cucurbite de Verre, on la coupe
et son chapiteau, et on y adapte un recipient
pour les jointures. ayant été bien bouchées on
distille a feu de sable, pour avoir la rosée du vitriol.
C'est a dire l'emplague, d'agréable gout, qui
se fera dans la cucurbite, doit être broyée et jetée
dans la retorte pour en tirer par une augmentation
sensible, du feu, entre tenu d'une autre fois jour.
Durant un Esprit, et une huile. Enfin dans la
terre d'année dissoute dans l'eau, on trouve de
la terre et du sel.

Le Chimiste prescrivra la dose de

de Vitriol. de puis une once, jusqua deux, comme
 un medecin. Divulgue et ulcetaire, anodin
 et Capable de fortifier les Visceres.

L'Esprit de Vitriol pour ne pas les crues
 dans une hydropisie, il excite l'appetit, et
 Tempere les ardeurs des fièvres, lors qu'il est pur
 jusqua une agreable acide dans des eau
 convenables, a la maladie: on le rend plus
 doux, on le faisoit digerer avec de l'Esprit de vin
 tres pur: On le donne encore pour les elues
 des gencives, et pour les crues de la peau. Le
 colechotar, ou la terre rouge, dont on aura tire le sel
 est une Espece de safran, de marais, tres efficace dans
 la Diarrhee, dans la Dysenterie dans le moragie,
 et dans les playes.

L'Esprit de Vitriol se regenere facilement
 et en peu de temps de la terre d'annee du Vitriol
 exposee a l'air en quel que endroit a l'aveu de la playe,
 mais cet esprit ainsi regenere est beaucoup plus
 faible et plus doux, que le premier, et on
 en peut user avec profit.

On corrige l'Esprit

On corrige l'Esprit de Vitriol en la maniere
 suivante: selon parascelse, qui le recommande pour
 Rhilepsie: cet Esprit doit estre vuifi quatre fois
 par la terre d'annee du Vitriol, et distille au bain d'Esprit
 en fin ce même esprit ayant esté vuifi et rectifie par
 cette terre, sera distille par la Cletole avec de
 l'Esprit de vin.

L'eau de Label propre pour arrester toutes
 sortes de moragies se prepare ainsi.

Une Partie d'huile de Vitriol, et trois parties
 de Esprit de vin tres rectifie, melés les dans une
 bouteille de verre, et distille en même temps
 jusqua siccité sur un feu tres lent; on la pressera
 depuis douze gouttes jusqua trente fois pour
 reprimer des menstres trop coulants: observant
 toutes fois de purger souvent la maladie de
 crainte que les parties extremes en la boudon
 ne soufflent.

Chapitre Trois.

De Lazarum, et du Cabaret
 Lazarum, le botin d'urina de G. Paul.

cy francoir cabaret est une plante tres basse. & toujours verte. La racine est un peu menue, fibreuse, rampante & s'entend la valeriane de jadin. Les feuilles sont arrondies, nettes d'un verd obscur, & garnies de petites oreilles, les fleurs sont attachées a des Coustres quiées, elles sont a etamines & une s'approuve qua peine si l'on en excepte la calice qui a de lespaisow, & se divise en trois se quent, & aigü, & d'une rougeur foncée, mais la partie postérieure de la calice, laquelle est exagome, devient un fruit divise en six capsules, pleines des semences arrondies, il se plait dans les forep, & se rencontre frequamment autour d de Paris dans quelque enclon.

Les Racines de cabaret abondent en esprit volatil huileux, & aromatique, comme on le reconnoît a l'odeur, mais la vertu emenque de ces herbe, n'est nullement fondée sur ces esprits qui communiquent plutôt une vertu fortifiante, car les feuilles qui sont entièrement privées d'odeur prouvent plus fort que quoy que prise en modeste dose, que les racines, savoir l'estam jusuée au Nomb de fuit ou d'eneuf dans du Vin d'ardun ou de nain

au lieu que les racines se doivent prescrire dans la même liqueur au poids de six dragmes, car lors qu'on ne fait que les macerer dans de l'eau, van belmon nous avoitie, & l'experience. Consomme, quelle cause la difficulté d'urmer par ce que la partie sulphureuse du cabaret ne se diffond point dans les liquides aqueux, qui ne sont capable que d'agir sur les sels. *L'annalips* Chimique tire de cette plante beaucoup de liqueur acide, d'huile, fort peu d'esprit vineux & pas une seule mine, & sel volatil concreux: par là nous concevons, d'autre ment que les tartareux, & l'huile ou le soufre & domine dans cette plante excepté dans ses racines ou l'on doit reconnoître un ly pour vineux. C'est pourquoy l'on doit user des racines dans ces sortes de maladies qui demandent qu'on fortifie les parties accusées du Detachement, ou les propriétés excessives, & de praver, les on misse. Ces maladies sont par exemple, l'hydropsie, la cachexie, la goutte, la diarrhée, la dysenterie, &c.

Lazarum chanc, les fièvres intermittentes par le vomissement & souvent mieux que l'antimoine aux maladies opiniastres, & longues par ce qu'il

Evacuer plus aisément et sans aucune suite fâcheuse, mais il n'est pas si propre aux maladies aiguës, et il réussit moins bien à pousser au dehors le sédiment sablonneux des humeurs, et les ferosités épaisses et fuo abondantes.

Lazarum se prescrit d'ordinaire en infusion depuis deux dragues jusqu'à demi once, ou six dragues selon les cordes, mais l'infusion en est plus forte que la décoction qui qu'on peut en faire. L'infusion diminue des forces de ce simple.

On se peut donner de racines de cabaret deux six onces de vin blanc pendant une nuit et faire en prendre la colature le lendemain matin.

4 *One Drague Des Racines Lazarum*
en poudre, et donne la à avaler dans du pain
et foutez la par boire en bouillon ou en
simple. Bonne de caustique par dessus.

4 *Sept ou Neuf feuilles de Lazarum* infuser
les dans de l'eau de vin ou faire les bouillir
légèrement dans un bouillon pour vous
faire prendre la colature.

Chapitre quatre. De l'hypécauana ou de l'araucane de Brésil.

L'hypécauana nous a été apportée du Brésil de puis plusieurs années par péron, et margraue, comme un excellent remède contre toutes fortes de flux de ventre, comme nous l'apprenons par l'histoire naturelle, que ces deux auteurs, et retourné en Europe ont une viallée du Brésil, mais je ne sçay pas quel malheur un médicament, se peut faire à tous les autres dans le plus de respect de ces maladies a été tellement négligé qu'il restoit dans les tenebres, si l'on ne du guai n'avoir fait apporter par un marchand beaucoup de cette drogue de l'épave en France, et que le docteur medecin de l'hôpital ne l'eût heureusement mis en usage, et n'en eût communiqué le secret comme un grand trésor au docteur qui l'a par sa libéralité rendu public. au grand bien de tous ceux qui s'en sont servis.

apropos

Or l'employe trois especes d'hyppocistiana
scavoir celui duperoux celui d'ubregil et le blanc.
L'hyppocistiana du perou est le meilleur.

Les Espagnols l'appellent de canquillo. La racine de
cette plante a deux autres ligueurs de pais, elle est
tortueuse et d'une surface raboteuse, comme par ex
amplum qui la distinguent. Sa couleur approche en
quelque façon de celle de la canelle. Il y a un petit
nerf qui traverse cette racine suivant sa longueur.
Le corps en est épais d'une ligue, dure, claire, cassante
un peu amere, résineuse, et rend au quelque odeur,

NOTE. Esoué, avec un tres grand suc de
cette racine contre une dysenterie confirmée, et
même plus heureusement, que dans une simple
dysenterie, car si vous en faites prendre, a un malade
de puis un frappele, jusqu'à une demie dragme
vous le verrez guérir dans l'interval de deux jours comme
par enchantement de ces dysenteries, ou l'on a sujet
de soupçonner quelques ulcères dans le rectum.

A La racine d'hyppocistiana de puis un
scrupule jusqu'à une dragme dans un bouillon

Dans du vin, dans de l'eau tiède, ou dans du pain a chanter
pour les fièvres du matin, et en vin les dix heures
du soir, et même un jour auant que d'aller de ce
medicament, et donnez le jusqu'à qu'il finisse.

A Eau de melisse et de chardon benin d'une once et
de chaque confection d'hyacinthe d'une dragme
composée en un seul pp.

Mais ceux qui rejette une quantité considerable
de la matiere morbifique par le vomissement font
plus souvent, guérir que les malades qui ne
vomissent point, comme j'elay expérimenté plusieurs
fois, en l'Espagne, en l'anguède, et a paris, car
l'illustre ministre françois, michel le sellier marquis
de Louvois me donna ordre d'apporter toute la paille
et une grande partie du portugal, pour acheter
quelque peu de ce qui fut tout ce que je pourrais
rencontrer, de cette racine, et j'elay en envoyay plus
de six livres, qui fut distribué dans les hôpitaux
pour le soulagement des soldats, mais elle ne
réussit pas si heureusement dans les armées, tant
par ce que les forces des gens de guerre, sont
abattues, que par ce que leurs entrailles, sont

offusca, et quils respirent un mauvais air.

Lorsque le malade n'est pas guéri, & la première dose, il faut recourir à une seconde, et même à une troisième; et si le mal, pour lequel ce qui arrive rarement; on se garderoit bien de continuer la saignée, et deux ou trois heures après le commencement, on doit prescrire: une potion stomacale telle que la suivante pour repaître la rigueur du malade.

4. Eau de scabieuse, et de chardon ben. trois onces, de chaque, confection d'hyacinthe, et de Kermes deux dragmes de chaque, sel d'absinthe, et Corne de cerf préparée un scrupule, de chaque Eau theriacale, deux dragmes composée en une potion.

Cette que l'hyppocrasme guérit on le sent ce soir pendant plusieurs jours, mais ils ne se doivent mettre nullement en peine.

Pierre filium Rogeri cellier philipphe et mon maître que je respecte fort s'est toujours de puis près d'une année entretenu d'une diète et accompagnée d'une fièvre lente, et d'un marasme d'un jour, et des frissons, il étoit d'ailleurs.

naturellement constituée de telle sorte que ni jeune, ni avancée en âge, aucun remède n'avoit pu le faire vivre, l'hyppocrasme qui me paroit si importante dans cette maladie a 7 ans donc tenté sur lui divers médicaments, et le jectif l'hyppocrasme, même par ce qu'il avoit entendu dire, que cette racine provoquoit au vomissement on lui en a fait de suite dans cet état il n'a pu parvenir à se faire d'hyppocrasme, dans un bouillon à six heures du matin, et il passoit toute la journée sans pouvoir dormir, mais il n'a pu se faire dormir, il s'est levé tout fatigué et se reposant, il se plaignoit non seulement des nausées mais encore des frissons, et des bouffissures, des frissons qui l'assailloient plus que de coutume, jusqu'à sept heures du soir qu'il se sentoit le fondement, une si grande quantité de sang s'écouloit, qu'il en remplioit un bassin de six pintes, & continuant après un doux sommeil le jour qui lui dura la nuit entière, il se leva sans fièvre, et le lendemain la fièvre

plombe' de dou' & sage de vin blanc, les forces se
establirent, & il nalla a la helle que deux fois
en douze jours & en ce fuit sans fatigue, & il fuit
raide de sang: Il n'a point eu de foy de dents
depuis ce tems. La, & il se fit bien portier
a l'avancement & a la gloire de la philosophie.

Il faut avant qu'il est possible se servir de
L'hyppocras, du peroux, qu'on apporte a la vie
Car il est meilleur que l'autre espece qui vient d'afrique
a Lisbonne, & qui vous paroitra plus mince, plus
ridée, comme couppée avec les dents, & une fois
plus soufée & donne plus forte amertume, &
excitant a un vomissement plus violent.

Proppocras blanc n'a point des ides,
Il est sans amertume, & sans blancheur tira
sur le jaune.

Il est constant que cette dernière espece est la
plus douce & quelle refonte avec le vin, mais on
a donné d'autre Sars depuis une dizaine d'années
d'un fuit excite le vomissement, & purgation
nullement par en bal, & infusé en fuit.

car la d'histoire continue. quand aux fuites & c.
L'hyppocras, qui ont coutume de se vendre avec
la racine, on ne doit pas les rebouter, & quelle
fuit douce de même facultés que la racine.

Les feuilles & les fleurs, & les fruits de
L'hyppocras, ont été comparés par pifon, & Marc
grave, a l'herbe Sars, mais les figures, que ces
auteurs en ont données, ne répondent pas a ce
parallèle, & elles sont dessinées trop grossièrement
pour nous assurer par cette représentation sur
Le genre, de plante auquel on doit rapporter
L'hyppocras, .j.

Section Sixième

Des Evacuement, par en haut qu'on nomme
masticatoire & salivemens

Il est constant que la salive est exprimée
par le seul mouvement de la mâchoire qui forme par
celle de la langue, & par la contraction du muscle
buccinator, car c'est par lui que les glandes, ou
le pharynx & la salive sont comprimées; C'est pourquoi

Les matieres acides qu'on met dans la bouche agissent
de deux manieres. premierement en ce qu'elles sont
cause que l'amaçhoire qui ferient souvent continuellement
es proutromem en second lieu par ce qu'on picotant
les fibres de la langue, du palais, de la bouche, es
dugozio, elles font que la salive sort des vaines
excretoires des glandes qui la produisent es qui se
bouvent qu'elles entre les paques que j'en ai de nomer.
Or par cette compression reiterée que de telles glandes
reçoivent par la friction de ces fibres musculaires
es manbrameuses, ces mêmes Philivem en
deviennent plus propre a separee du sang, en
abondance de sucs salivaires es la vaine de
medicament, qu'on nomme masficatris ou
apophlegmatisme, n'a point d'autre fondement;
mais on a plus de peine a decouvrir la cause de cette
faculté qu'on remarque dans le mercure pour
exciter le crachement, quelque fois si copieusement
que le malade, s'en est dange, si l'on ne s'en
arreste ou modere, cette evacuation se donner
la friction a propos, avec la quantité qu'il faut
de mercure, apprendre. Interieurement, il est

toutes fois vraisemblable que le mercure j'insiste
dans le corp, soit par la bouche soit les pores
de la peau, ainsi beaucoup de sang, es communiquem
a l'appartie lymphatique cette flow ce qu'il se pour
estre plus facilement es plus abondamment Philivem
par les glandes; mais il ne se pas aisé de rendre
raison pourquoi cette affluence des profites es
de terminée par le mercure, plutôt aux glandes de
la bouche, que celles des reins, de la peau es
aux autres, pour expliquer cette difficulté non
ferons attention a deux choses probables, savoir
Premierement que si l'on se feroit prendre du
mercure a des personnes, saines es entièrement
exempte des maux veneriens, elles seroient neantmoins
qu'elles par un crachement extraordinaire, scandent
que la fructue des glandes seriales, differe
naturellement de celle des reins, es de la peau,
comme on le juge par la salive qui differe essentiellement
de l'urine es de la sueur, es qui approche fort
de l'acrimonie de la ferocité que les glandes
du ventricule es des intestins separent.
Cecy Pose l'encre par, qu'il soit nécessaire

de recourir à un acide virulent, et corromp pourtourner
la Cause du pyalisme ou Crachement, que l'usage
du mercure fait cracher ceux qui n'ont nulle autre
ou mala die vénérienne; j'ai vu que véritablement ceux
qui sont atteints de cette mala die, ont une salivation
plus copieuse, que les autres, en se servant de ce
médicament par ce que Le sang des veroles est rempli
d'une Lympe plus abondante, et plus épaisse;
mais absolument par là même tous ceux qui se font
ce mercure cracher plus que de coutume, sans
avoir une telle Lympe dans leurs vaisseaux
sanguins, nous aurons donc raison de croire
que le mercure dissout le sang au point de
exister de ses ferosités qui ont plus de Rapport
avec la salive, qu'avec l'urine, ou avec la sueur, et
glâmes La ferosité séparée alors du sang, se
pénètre plus aisément dans les glandes salivales,
que dans les glandes des reins ou de la peau par exemple.
Ce Raisonnement que nous avons apporté
dessus, touchant le fort des diversiques et que nous
avons formé par l'exemple du papaver
grec ou d'huile ou d'eau; C'est à dire par ce que les

Glandes salivales, sont naturellement d'un tissu, et
d'une substance apéritive; et à part ces raisons, que nous
fournissent les autres glandes, cette espèce de ferosité que le
mercure, exprime du sang, et comme il y a une
excessive conformité entre la salive, et la ferosité
qui se coïble dans le ventricule, et dans les intestins
Il arrive de là que le mercure excite quelque fois
Le flux d'excrétion au lieu de la fixation, et alors
La ferosité produite par le mercure dans le sang,
traverse plus facilement par les glandes intestinales.
Il n'est point d'raisonnable de penser que la ferosité
du sang est rendue plus coulante, et plus délaissée
par les globules du mercure, et la même façon que
des blancs d'oeufs, deviennent plus fluides quand
on les bat longuement avec de cette dragée se plomb
on ne se fera à la chasse d'être oiseux.
L'Inflammation et les vices, nuisent au
ouffice des Vaisseaux excrétoires des glandes, dans
Les gens sains même qui boient du mercure, par
ce que l'inflammation, est la suite nécessaire
d'une fluxion persévérante, ou les mêmes parties
sont continuellement froissées, et raclées, et qu'il

L'inflammation succede ordinairement aux abscesses
des suzans, ou dans les fibres qu'elles attaquent sans
contes que l'acreté et la subtilité des humeurs puissent
peu ou souvent produire de l'ordre.

On a sujet de demander pourquoi les purgatifs
n'existent pas quelque fois la salivation comme les
salivaux font assez souvent la purgation.

Mais il sera facile de répondre que les
médicaments purgatifs ou préparés les glandes
intestinales à l'excretion des humeurs morbifiques avant
que ces humeurs soient portés aux intestins au lieu
que les glandes salivales, n'étant pas préparées aux
flux de bouche, par des remèdes qui tendent à l'écoulement
ces remèdes pourront aussi agir efficacement
contre ces premières glandes, que contre les salivales.
C'est pour cela qu'il est prudent de donner des
masticatoria par personnes que l'on veut faire saigner,
car ces médicaments disposent les glandes salivales
à se parer beaucoup de flux salivaires lors qu'elles n'ont
à recevoir l'impression des salivaires.

Au Reste La salive la plus délicate fait la
première, et ensuite la plus épaisse en exprimant.

par ce que les pores des glandes, salivales, sont plus
dilatés, ou que le tissu de ces phibres est plus
relâché ou plus entrainé et faible.

Chapitre Premier

Du Tabac, de la Moutarde, du Staphisagria
et de l'Opium florant.

Le Tabac ou la grande nicotiane a larges
feuilles du pinax de G. D'arb. pousse une racine ligneuse,
longue d'un pied, partagée en plusieurs et fibreuse; sa
tige monte à la hauteur d'un homme, rampe et en-
gaine des feuilles alternativement rangées, C'est
à dire l'une plus haute, l'autre plus basse, non
vis à vis l'une de l'autre, ayant une cordée de
longue, une figure un peu ronde, une concavité,
molle, une odeur forte, et une saveur très faible.

Les fleurs en font une seule pièce formée
en automne de son leur d'où pourpre de la couleur
elles naissent au haut des branches et ont
un pistille, qui se change en une capsule
oblongue, distinguée en deux loges, qui contiennent

des semences tres menues et rousse: La plante
croit d'elle même dans l'amerique: On la met en
viem de la virginie, de cuba, du brezil, et des illes
amersiquaines; on la sultue aussi en beaucoup de
paye de l'urppe, gras et humides, tel qu'il ser
pouit en allemagne; dans le languedoc, dans la
gujenne; et dans la flandre; on l'en prepare
seulement pour macher, et pour prendre par le nez
mais principalement pour bruler dans des pipes,
et on recoit la fumee.

Le Tabac maché tire une grande quantité
de salime et profite aux qui sont atteints
des meues de ventr: des fluxions et de toux; et
d'affections soporeuses, on l'employe encore
dans les lavemens pour les aiguiser.

Le sirop de Quercetam, et le miel de
Tabac, sont excellents a prendre duram et
paroxisme d'asthme, et pour une ancreme toue.

Les feuilles de Tabac fraichement guillies
pilees, ou maceris sou dans le vin, sou dans
l'huile, luites ou infusies guerissent les maladies
et les vices de la peau: elles conviennent

au playe et aux clores: L'emplatre de nicotanne
de charax recou, les tumeurs.

La Moutarde a feuilles de rave pousse
d'une racine ligneuse, garnie d'une quantité
des fibres blanches: les feuilles en son semblable
a celles des Raves, leur saveur et leur odeur
sont tres asere: Les tiges etroient en laige
et sont nues. Les fleurs de quatre feuilles jaunes
avec un pistille qui devient une sapoule a deux
ballons, et a deux loges ou sont contenues des
semences, arrondies, rouges, nettes, d'un goût tres
brulant. Le calice des fleurs, est aussi composé
de quatre feuilles ou pieces. On trouve communem.
cette plante dans des jlls que la chene forme
autour d'un parr.

4. Semence de moutarde de mie once, et layant
legerement pilee. Infuse la dans six onces
de vin blanc pour en laver les gencives.
Les semences se sont employes dans le
scorbute, dans les affections soporeuses, et
dans les hysteriques, et on les applique nor
seulement au nez, mais on les fait prendre

aussi. Interinuremment. C'est avec de telles semences
qu'on assaisonne les mets, leur force consiste
en des piquantes, tres piquantes.

De Staphisagria, ou l'herbe pediculiere
des boutiques a une racine unique fort pointue
blanche; la tige est ramusee, hautes de deux pieds
gauchement des feuilles qui se ressemblent a celles du
plantain; ou de la combe, avec des fleurs ou lyppe
difforme; faite de plusieurs rangées de feuilles
ou se ressemblent au delphinium, elles ont un pistille
qui se change en trois capules. ramasse en trois
petite tête, les quelles contiennent les semences
épaisses, anguleuses, et, rudes, noirâtres, blanches au
dedans, huileuses, et durs sous tres durs.

Cette plante est merveillesse pour tuer
les poux quand on la repand en poudre sur la
tête, et dans les habits. C'est pourquoy elle
est durs l'usage familier chez les indiens on
la rencontre frequemment dans les guerres
et dans les terres, en semence d'ulangué de
dans l'Espagne.

La racine de Staphisagria

La racine de linx sont employées dans le
masticatoire

1. Racines d'Iris de Florence deux dragmes
semence de moutarde, et de staphisagria d'emie
dragme de chaque pulverise les grossierement
et les confondre dans un noier que vous donneriez
amachez pendant une demie heure, ajoutez la tête
deffier

4. Racines d'Iris, semence de moutarde, et de
staphisagria, une dragme de chaque; l'ecorce
d'orange, feuilles de mau jaulaines et de betoine
pulverisez une demie dragme de chaque recueillez les
dans une q. s. de miel anthose ou romarinie et
formez en des pilules qu'il faudra rouler long temps
dans la bouche, se jettant ou frottant la salive au
dehors, prenant garde de lavalir de peur que le
gozic ne se enflamme.

Chapitre Second
Du Mastic et du gingembre.
Le mastic est une sorte de gomme

resine qui coule de l'arbre. Lentisque, ce qui se
congele, en larme ou gramme; or le lentisque
vulgaire se trouve en languedoc, en talie, en
espagne. Il est fréquent dans l'isle et dans les
autres isles de lamer egypte. La racine est robuste
partagée en plusieurs, brune, dure, et carrée, poussant
des rejetons qui plient en façon des bouillies, et
qui se prolongent autant que ceux du noisetier
et du Castagne, et sont épais beluchens, et font
des feuilles rangées, de pairs et d'impairs, le long.
D'une forte fente au milieu des feuilles impaires qui
terminent en clausse les deux rangs, les feuilles sont
pointues odorantes d'un goût acre et astringent.
Les pecc qui portent des fleurs, est entièrement
et se pourvoient de fruits, et celle qui produit des
fruits ne fleurit jamais. Les fleurs sont d'un
arrondie ayant deux lignes de longueur avec
une coque dure, couverte d'une membrane
resineuse, et graine l'amande intérieure est blanche
et odorante.

Le mastic nous est apporté de l'isle de
chios. Le lentisque vient aussi du mastic nous l'ont

de Toulon en provenance, comme nous l'apprenons
passant dans la Vie de poise.

On choisit les grumeaux ou les larmes de
couleur blanche ou tirant sur le noir, odorantes et saluantes
et friables.

Le Mastic autant qu'il vous plaira et le mâchez
entre les dents comme de la force pour vous
procure une salivation.

Le Mastic une dragme, et demi de pulvériser
une dragme, pilez les impurs, et les en foncez dans
un linge de lin que vous macherez pendant
quelque temps.

Aussi de l'huile de mastic ou l'emploi de la gomme
de fermeté et de la pulvériser pour tirer au dehors les
phlegmes; de plus le mastic est propre pour les
affections du ventricule pour l'amaigrissement de la
bouche pour le crachement de sang
et pour prévenir l'avortement; cette drogue se
trouve également dans les remèdes acides, et dans
les huiles. Elle entre dans la poudre de diachylon
dans le lectaire et le suc des roses dans les poches
et le Karabie; dans les pilules armoniaces.

Truictan dans les pitules qui arrestent la gonorrhée.
 Le Gingembre du grand G. Daub. a une
 racine qui s'étend en branches comme celle du Oignon
 elle est gnegale. Un peu comprimée, elle est grosse
 comme le petit doigt, ou comme le ponce charnue.
 Odorante et s'étend en rampan de costé et d'autre.
 elle brûle un peu, quand elle est nouvelle, mais
 desséchée, elle pique avec autant de chaleur que le
 poivre, son odeur est aromatique, elle pousse
 des tiges longues de sept ou dix pieds, et roudes, garnies
 de feuilles alternatiuement placées et semblables
 aux feuilles de l'alarne, et s'ob. si c'est que les
 feuilles du gingembre sont plus resseruées ou plus
 étroites, et qu'elles s'écroulent en une poutre d'égale.

Les tiges sont garnies de petites têtes blanches ou
 naissent des fleurs, et des fruits dont on ignore
 l'usage la figure.

Le gingembre croit dans les Indes
 orientales, comme à la Chine, dans le Malabar &
 l'île de Seylan, d'où il a été transporté dans
 les Indes occidentales qui le cultiuent aisément dans
 un terrain gras, fumé, et arrosé, le gingembre

fruits. Lâche le ventre, comme Dioscoride l'a remarqué
 mais lorsqu'il est sec, il ne pousse point agissant
 seulement par son sel volatil huileux, et son
 arête qui prouoque puissamment la salive.

A Gingembre emmastic demi dragme de
 chaque, renfermé les dans un morceau de toile
 de lin que vous macher la tête baignée.

II. Gingembre et staphisagria une dragme de
 chaque, réduits en poudre, et les recués dans
 demi once de Cire blanche fondue pour en composer
 un masticatoire.

A Gingembre et piethre deux dragmes de chaque
 pilés les et les cuits dans six onces de vin rouge
 se fera un appophlegmatique liquide qui tirera
 les ferreuses épaisses.

Le gingembre excite un appétit abattu, on en use
 pour se prouoque fortement à l'acte venérien, il est
 d'un grand soulagement dans les affections fortiques
 et les gens de mer se préseruent de ces maux quand
 ils en font tous les jours et pris deux ou trois
 jusqu'à une once de gingembre confus dans le
 sucre. Il a beaucoup de vertu pour appaiser le

douleurs de la folique. es pou de disiper le tranchin
produit par des vents dans les intestins.

À Gingembre confit de mie once, sel d'abinsse
ou scrupule, formé en rubol pour Chydropisie.

À Gingembre une once confit. et Cuié la dans une
demie lince d'eau de fontaine pour en composer
une pissezanne, apprendre par verries dans la stone
et dans une vieille toue.

Le gingembre entre dans la theriaque dans
Le mithridat, dans le scordium dans la benedict.
Laxative, dans la confection hamech. dans
Le selectuaire diachastame, et d'z d'autres
preparations.

Chapitre Troisième

Du Pirothre adu poivre

Les feuilles du pirothre a fleurs de bellis
sont si d'aducoup decouppée et divisée comme celle
de fenouil dont elles diffèrent neantmoins
en ce qu'elles sont plus petites et semblables à

à celle du daucun. Il pousse des menies tiges
d'un auant de long, et un peu plus au sommet
desquelles naît une fleur ample, large pareille
à celle de la camomille mais plus grande et d'un
un peu jaune, au milieu de son orbe environnée
des feuilles étroites, et longuettes, blanchâtes
par de haut et rougeâtes par de bas. la semence
est menue et oblongue, la racine est épaisse
d'un doigt, longue, d'une couleur rousse, trian-

gulaire, d'un goût aspre et très brûlant.
Cette Racine soulage beaucoup d'un
mal des dents, aussi bien que dans les affections
de poireux, et dans la paralysie de la langue on
la prescrit en substance jusqu'à demie dragme.

À Ce qu'il faut plier des racines de
pirothre macérées les dans l'huile d'au
du vinaigre et fait le macher le lendemain
matur.

À Pirothre et gingembre, une dragme de
chaque poivre noir demie dragme, mettez
les en poudre, et ampatées les dans du mastie.
pour macher.

4. Pirestre une once cuise la dans un litre
de decoction commune pour un christe
q a pourtant une demie once de sel gomme
pour donner en lavement d'une
pydropisie et dans des affections soporeuses.
Le pirestre est employé dans le grand
Thillonium et dans la poudre stimulative de
charraa.

Le Poivre Rond noir d'apina & de g. Omb.
se repand sur la terre par des sarments folles
et flexibles qui prolonge comme le font laurier
lorsqu'il n'est pas appuyé par des chatais
il est distingué par plusieurs genres et au
autres nouds il pousse des racines d'aulier
on dit aussi de la terre qu'il s'entremêle
ses feuilles approché de celles du plantain et ses fruits naissent
par grappes au nouds estant composés
de plusieurs grains petits, ronds de la grosseur
d'un menu poire, noirâtres, au dehors et
ronds, blanchâtres par dedans, d'une saveur
brulante. d'une odeur fort aromatique.
Il croît dans les Indes orientales.

Pileur assure d'une son traité des aromates que le poivre
blanc n'est que le poivre noir et poulle de son l'écaille
car lorsque le poivre noir est mur et fraich on le met
en macération dans de l'eau maxime, ou il se gonfle
et on en ôte le grain blanc, qui contient mais pour
cet effet on a coutume de choisir les plus gros
grains.

Le Poivre blanc orientale d'apina & de g. Omb.
ou le macropiper poivre long des boutiques
a les mêmes feuilles que le poivre noir mais plus menues
et plus delatées. Le fruit se y rodant de entre nouds
vis à vis des feuilles ce semblant a un canna, qu'on
prouvé a une branche comme on en voit à laune,
et au bouleau, et comme sont les fleurs des noirs.
Le fruit est long d'un pouce et demi, rond, et long, ou
cylindrique, et comme cannelé par des spirales
obliques, avec des tubercules posés en rangs. Il est
généralement distingué en quatre espèces, et par sa
cellules membraneuses. Distribué d'une un seul
cang, et comme par rayons, chacune contenant
une semence unique, ronde, luge, et pres d'une
ligne noirâtre par dehors et blanche par dedans.

Dans, avec la faveur en la cerimonie du poivre noir.
ce poivre noir est employé des mêmes usages
d'autres que le noir,

Ces Deux especes de poivre sont employées dans
les appophlegmatismes. on les enveloppe dans
une piece de toile de lin qu'on donne au malade
à ceux qui ont des douleurs de dents. cela levo
tise de la douleur beaucoup de eau gluante
à cerimonie ou par : D'ailleurs elles excusent l'appetit
en guerir la colique lorsqu'on en fait avaler
dans de l'eau tiède. huit onces gramme légèrement
pilée : on applique aussi avec une petite tuelle
du poivre au nez bouché sur la lèvre relachée
pourvu que l'inflammation de cette partie
soit éteinte

À six grains de Poivre noir pilé et fait
en un bol avec une dragme de fougère cre
stee d'absinthe, ou de menthe pour dissiper
une Crude de sthomach.

À cinq grains de Poivre noir pilé une
dragme de miel theriaque, en forme d'un
bol apaisant, dans le prison du paroxisme

dans fièvre periodique.

Le Poivre Noir est employé dans la
theriaque, dans l'electuaire de cerbaque et de laurier,
le blanc, C'est à dire le noir le plus entre autres dans
la theriaque, dans les mitridas, dans le Diaphanie
ou le poivre blanc oriental, ou le poivre long
Composé aussi en partie la theriaque Le
mitridas, le Dioscoridum, et la benedictine laxative.

Chapitre dernier
Du Mercure
Le mercure *Hydrargyrum*, ou le Sif
argem, est un fausse fluide et métallique de
couleur argentée, froid au toucher pesant, mais qui
s'enveloppe aisément au feu, et très facilement aide
de l'or, et du safran aux autres métaux.
On trouve le mercure ou foulaun dans les
craillles, et la terre. ou meslé dans des rochers
ou minieres de couleur de plomb, ou bien dans le
Cuivre naturel : on le fore aux autres le mercure

de pague, et celui d'hongrie, nous n'en menquons
pas en France, autour de mouzelles, et en
Normandie proche de Carantun.

Entre tous les médicaments qui se voquent
Les crachats, et qu'on appelle anti-scuriens, le premier
trien sans doute, le premier lieu, car nous ne
connoissons de remèdes, qui deussent s'y opposer
ce n'est que le remède cette horrible maladie de la velle
mais il demande, de son emploi, une différence
manière, soit extérieurement, soit intérieurement.
Pour l'usage extérieurement on se propose au
Longuem appelée napolitaine.

À Trois onces de mercure. Et d'orifice
amalgamés les dans un mortier de marbre
ou de bois avec une f. q. d'huile de roselin
et ajoutant peu à peu deux onces de graisse
de porc agitant le mercure avec la graisse
jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'ours,
À D'ice quelques saignées qu'on aura jugé
nécessaire, et une purgation proportionnée, ou
forcée, et aussitôt par un remède, ou malade, qui en
aura encore put faire prendre le bain, ou le remède

bain, et de se des bouillottes préparées avec
herbes convenables pour rendre les humeurs plus
fluides, on lui donnera la friction de mercure, et
voici comment on doit se composer pour l'ice
jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'ours, le premier lieu, car nous ne
connoissons de remèdes, qui deussent s'y opposer
ce n'est que le remède cette horrible maladie de la velle
mais il demande, de son emploi, une différence
manière, soit extérieurement, soit intérieurement.
Pour l'usage extérieurement on se propose au
Longuem appelée napolitaine.

À Trois onces de mercure. Et d'orifice
amalgamés les dans un mortier de marbre
ou de bois avec une f. q. d'huile de roselin
et ajoutant peu à peu deux onces de graisse
de porc agitant le mercure avec la graisse
jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'ours,
À D'ice quelques saignées qu'on aura jugé
nécessaire, et une purgation proportionnée, ou
forcée, et aussitôt par un remède, ou malade, qui en
aura encore put faire prendre le bain, ou le remède

bain, et de se des bouillottes préparées avec
herbes convenables pour rendre les humeurs plus
fluides, on lui donnera la friction de mercure, et
voici comment on doit se composer pour l'ice
jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'ours, le premier lieu, car nous ne
connoissons de remèdes, qui deussent s'y opposer
ce n'est que le remède cette horrible maladie de la velle
mais il demande, de son emploi, une différence
manière, soit extérieurement, soit intérieurement.
Pour l'usage extérieurement on se propose au
Longuem appelée napolitaine.

À Trois onces de mercure. Et d'orifice
amalgamés les dans un mortier de marbre
ou de bois avec une f. q. d'huile de roselin
et ajoutant peu à peu deux onces de graisse
de porc agitant le mercure avec la graisse
jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'ours,
À D'ice quelques saignées qu'on aura jugé
nécessaire, et une purgation proportionnée, ou
forcée, et aussitôt par un remède, ou malade, qui en
aura encore put faire prendre le bain, ou le remède

de saluation qui sont une chaleur & double. Une
desseichement des genives, & un gonflement de
glandes salivales. en un crachement frequen.
Le quatrieme jour si apres avoir examinee la
bouche, les orifices des vaisseaux, excretion
paroissem enflammee, & atteigues d'appetit
ulceres, on fera une friction avec deux ou trois
onces de longuem, depuis les genoux jusqu'au
milieu des Cuisses, & le cinquieme jour on se
reposera encore, si les ulcers sont accrus, & que
la saluation aille bouvrain: car cela depend de
la constitution naturelle des malades; les uns ayant
besoin de trois ou quatre frictions; les autres d'un plus
grand nombre. & l'on a rien a craindre
d'autant plus qu'une excessive saluation, si est donc
a propos de faire une quatrieme friction ou la cinquieme
avec deux ou trois onces de longuem dont on oindra de
puis Le milieu des cuisses, jusqu'au lombes, aux
fesses, & aux parties honteuses qui sont le re-
cause d'immortalite de cette vilaine maladie.
Le reste du corps Sulfure: que si par hazard
il estoit besoin d'une Cinquieme friction. Il faudroit

de recueillir les fesses & les parties de la
generation puis en semer ~~avec~~ aux bras sans toucher
a la poitrine si la gorge estoit atteigee de salive on
saigneroit le malade, & on lui donneroit juventuon
quelque purgation qu'on reitereroit si elle paroissoit
judicatoire pour detruire l'humeur a fortio par les
bas; enfin il faudra faire qu'on se baigne, la
cuisse s'olle & change les draps, & les autres
linges qui auront esté sur le longuem,
L'amarque d'une bonne saluation, est quand
on luacé chaque jour deux ou trois laves d'humours
jaffete & se decastré, & que la saluation s'achève
dans l'urinaire de vingt ou vingt quatre jours. ou
d'un mois; par lequel on sçait il faudra exposer
le malade au air; Le purger, Le baigner, & luy
retablir les forces. par des bouillons & par
d'autres aliments de bon suc.

Il y en a qui procurent le crachement
avec le emplastre de vigo quadrastucato, mercurio:
d'autres y emploient la fumée du fumier qui a
beaucoup de vertue contre les verrues, le
Rhagades, & les condilomes. Soit de croissance

qui naissent autour de l'annee, par un coit qui pousse
contre nature: on excite ainsi la salivation, et
par ce moyen le mercure, par la bouche, s'en va soit
préparé.

A Mercure Crud bien purifié en treize ans, on
peut de Theriaca une once, conserve de
roses demi once, Corail rouge préparé de
dragmes. faites en une masse pilulaire dont le
malade prendra depuis une demi dragme
jusqu'à une ou deux dragmes tant que la
salivation continuera comme on le souhaite.
Le Mercure reçoit plusieurs préparations
pour les maladies veneriennes, selon la qualité
ou mercure doux, l'apocace mercurielle le
Turbitum mineral, le precipité blanc, et le rouge
car le mercure semblerait, à un prothée, se déguiser
sous différentes formes mais le plus lui fait
repandre sa nature, le mercure d'or se fait
ainsi.

A Mercure Purifié, en mercure crud autant
que vous voudrez de chaque es les a faire bon.

merle ensemble, mettez la poudre qui se formera
dans des couvettes de verre, à la hauteur d'un pouce
de deux poutres, puis vous sublimerez ce mercure
mélange en poussant par degrés jusqu'à une grande
violence. Le feu qui vous aura d'abord fait paraître
le feu, sous votre bouteille, ~~vous enlève~~
après qu'il aura été sublimé ou le séparera des
fosses, ou sédiments, on le pulvérisera de rechef
pour le sublimér, encore et le decrasser, ce
qui se fera répétée trois ou quatre fois afin qu'il
soit parfaitement adouci, c'est à dire qu'il ne donne
mercure doux, ou aquila alba; mais l'apocace
mercurielle: est le mercure resublimé de même dix
ou douze fois.

Ces deux préparations se prescrivent depuis
deux grains jusqu'à demi dragme; l'apocace
exerce plus faiblement, la salivation et le
mouvement du sang, quelque fois par enbaume,
A Douze grains de Mercure doux pulvérisé
les es les mêlés, avec une s. q. de conserve
des roses, pour faire prendre au malade
ou le soir, le lendemain on en prescrira

quinze grains, pour le troisieme jours vingt, et
Le quatrieme scrupule, tant que la salivation
sucedde, comme il faut: on fera semblablem
de la panacee en augmentant Insensiblement
La dose: selon la quantite de la salive que le
malade rendra.

La plus part des praticiens ordonnent en ces
jours alternatifs Le mercure doux en une potion
purgative, pour guerir Le mal venereux sans
faire bave: on bien ils font prendre le mercure
doux avec des purgatifs dans une opiate ou
dans des pilules.

4 Mercure doux es dragées, une dragme
de chaque, trochique albandal en scrupule
pulverise les es les meloie dans une f. g.
de thes continue de venise pour en former une
masse des pilules.

Le precipite blanc. et le Compose de la maniere
suivante.

4 Un once. de mercure que vous distillez
dans une large cucurbitée avec douze onces
de sprit de vitre ad joint au alai dissolu

par deus lices de eau commune puis versez
encore sur cette dissolution deus lices de eau
salee par le moyen de se precipitera peu a peu
une poudre blanche qu'on aura soin de lever
plusieurs fois jusqu'à ce quelle soit toute a fait
douce, on la desechera en suie ou on la
mélagera encore davantage avec de le sprit
de vitre auquel on mettra le feu.

La Dose pour l'usage interieur est
depuis quatre grains jusqu'à deux scrupules:
mais pour appliquer exterieurement ce remede
a dessein de guerir de la galle, on des darter
ou frotera Le pean de l'onguent suivant on y
entre.

4 Recette blanc. une dragme, onguent
rosat une once, et Compose d'oeuf onguent.
Le precipite jaune, ou le trochis mineral, se prepare
en cette maniere.

4 Quatre onces de mercure on repand de dessus
une once d'ure de sprit de vitre, ou de sulphre
La solution ayant été faite On met le
a l'aptee a la retorte, en ample recipient,

es tirées en a feu lent toute l'humidité qu'il y a
que la matière vous paroisse deséchée, vous
aurez à peu la une masse blanche, qui se fera
réduire en poudre, et dissoudre dans de l'eau
chaude, pour lors votre mercure se précipitera
sensiblement, sous la forme d'une poudre
jaune, qu'on lavera jusqu'à ce qu'elle soit adoucie
à l'ordinaire encore plus délicate, et de plus vive
pénétration que le moyen de l'espèce de vin
brulée; On ordonne ce médicament, sepon
doit à grande jusqu'à ce qu'il purge fortomem
par en haut; et par en bas, et il guérit fortomem
Les maladies vénériennes.

L'arcame, Corail, ou le dragon qui se
desore lui-même autrement du la salamandre
se prépare sans aucune addition dans le pare
de deux mois, On laisse digérer du mercure
crud dans une bouteille along Col. sur un feu
de Lampe: car le mercure se trouvera
changé, au bout d'un tet tems en une poudre
rouge et nette: on la prescrit au poids de quatre
six, ou huit, grains pour veüe qu'on lui au-

auparavant bien

auparavant bien adoucie avec de l'esprit de vin allumée
autrement il provoquerait au vomissement plutôt qu'à de
l'expectation à différentes.

Section Septième

Des médicaments évacués par en haut
qu'on nomme crachins et frématoires.

Les frématoires, ou phlegmiques sont des
remèdes qui ont la vertu de changer les humeurs de la
tête en lactum, et l'acide en lait, les crachins sont
ceux qui sont eau feu d'etouffement, ou la même
faculté de débarrasser les humeurs du crâne.

Toutes ces drogues qu'on emploie pour provoquer
le déterminement, pour purger, les humeurs de
la tête, pour résister les maladies à ne pas se
donner plus de vivacité à des humeurs, sous ou
composées des particules acides, réduites en poudre, et
qu'on souffle, par un tuyau dans les narines
ou bien en forme liquide, et alors on les appelle
purges fétes: Les anciens qui avoient accoutumés

de nommer Le cerveau l'antropole de la pituite, ont
c'est que ces sortes des médicaments estoient donc
d'une vertu expultrice par laquelle flarant
Le Cerveau, même est obligé à se décharger
d'une pituite qui a abondance, & se décharge par
les choses, qui qu'on commodément mais de puis que
l'anatomie a été portée à un si haut degré de
perfection, on est assuré qu'il ne peut se purger
aucune humeur du cerveau par les narines, ny
par les trous de l'oreille, ny que le sang
de vin, Les autres puiffent ne peut jamais passer
du dedans au dehors du crâne, ny du dedans
au dehors, par ces trous bouchés par leur propre
membrane,

Il est donc certain que les sténutatoires, &
les crèmes grises picotées & se font par leur
odeur volatil la membrane pituitaire qui a vu
les sinus frontaux les sphenoidaux, & les ethmoïdaux
que ces médicaments, en attirant vers eux la
mucofité superflue & que par de là l'efflu-
via courrent au nez & sont produites
par une moëlle blanche, dont la membrane

pituitaire est embarrassée; ce qui ne fait pas
se nommer, si le cerveau & toutes les têtes ébranlées
par ses secousses fréquentes & violentes, les
esprits engourdis dans le cerveau sont ramassés
en ravigottés, ce si le sommeil le plus profond
est dissipé, tous les organes de l'âme en sont
tendues & plus susceptibles de l'impression des
objets.

Chapitre premier

de quelques sténutatoires dont nous aurons

des ja parler.

Les sténutatoires les plus forts dont nous
aurons parlé sous d'autres qualités & qui la possèdent
encore; sont le sulphore, le tabac, le poivre, &
la pirethre, le ris, le gingembre, le belladone-blanc, le
caïenne, le concombre sauvage, le brisage
de ces médicaments & les autres communs dans les
affections soporeuses.

A. Pour le noir & la pirethre une dragme de
chaque, emphorbe demie dragme, réduits en

poudre chubille, es souffles la dans le nez avec un
tuyau ou vous l'aurez mise, ce doit estre le matin apres
qu'on fera cette injection.

A Poivre blanc, es poudres de tabacq deux scrupules
de chaque, racine d'ellébore blanc un scrupule, —
euphorbe dix grains faires en une poudre a souffler
de même dans le nez.

A Jus de feuille de concombre sauvage es de
bétoune, autant qu'il vous plaira faites les recevoir
dans le creux de la main pour estre attirée dans le
nez en suçant.

A Nicotianne, es ellébore blanc, une dragme de
chaque euphorbe, dix grains pulvérisés, es
recevez en la poudre dans un mucilage de gomme
a dragant, pour en former de petites pyramides
propres a fourrer dans les narines. Item qu'on
huile.

On se sert encore des erbeine pour parfumer,
ou bien on en use sous la forme d'oddaume.

A Du Vinaigre tres fort dans lequel vous aurez
distillé ce qu'il vous aura plu d'euphorbe, es de
Ca Moreau repandez de ce vinaigre sur une plaque

de fer a dente, es que le malade en receive par
le nez la fumée, en baissant la tête.

Le Baume a proplectique qui suit est de la composition
de Rollin.

A Huile de noix muscade, de musc, d'ambre gris
de dragant, musc choisi, une dragme et demie,
huile de canelle et de safran de six scrupules de
chaque, huile de marjolaine, es de lavande,
d'une dragme de chaque, huile de girofle quatre
gouttes, es faites en un oddaume, a proplectique,
avec du baume d'indien.

Chapitre Second

De la dotoine, de la marjolaine, et de la sauge,
es de la Lyx des Vallée.

La dotoine pour prée Napina de
P. Daub. pousse sur la racine en hiver, es braves,
es herbes, es de bu fellever de rige, hautes d'une
coudée, es quadrangulaires, au noied desquelles
naissent des feuilles de deux places vis a vis.
Les unes des autres, oblongues, d'un pied.

obov, ovallées a leur base et decouppées a leur
circonférence par quantité de orechures; les fleurs
y naissent ramassées en l'yeux, elles sont d'une seule
pièce en goute, rougeâtre, ayant la lèvre supérieure
dilatée, et comme panchée en se recourbant par
le derrière. Le calice est d'une seule pièce divisé
en cinq, contenant quatre semences arrondies, et brunes
on prépare communement avec les feuilles d'Herbe
une poudre Stomatique.

Les feuilles de marjolaine servent a la
même chose.

La petite sauge avec ovallées ou sauge ovallées
du prima de G. l'autre est ovallée, plus ou moins ovale
que la grande sauge, elle monte comme un arbrisseau
a la hauteur de six ou huit pieds, les tiges en sont ligneuses
rameuses, quadrangulaires; sur ses tiges se produisent
des feuilles par paires les unes au dessus des autres,
les feuilles de chaque paires étant
opposées entre elles, ressemblent aux feuilles
de menthe, grisâtres, rudes, elles sont averse
et aromatiques. Les fleurs viennent au bout
des rameaux, disposées par étage, dans de

longues rangées elles sont d'une seule pièce, de
couleur blanches tirant sur le pourpre en goute, leurs
parties supérieures, étant semblables a un casque
la inférieure se distingue en trois lobes avec des
étamines qui approchent de los hynde par leur
figure; leur calice, contient quatre semences un
peu rondes, et de couleur rudes brunes.

Les lyx blanc des vallées du prima de G. d'ant
pousse une racine menue, blanche fibreuse, rampante,
et produisant a l'horde des feuilles oblongues d'un
pauvre verd, et d'une longueur de six ou huit pouces, nettes
d'un verd qui est nerveuse. Il sort d'entre ces
feuilles une tige grêle, anguleuse, nuë avec des
fleurs d'une seule pièce en cloche, blanche d'agréable
odeur. Le fruit en est rond, mol, et renfermé des
semences dures, comme de la corne.

On prépare une poudre Stomatique avec
les fleurs, et même avec toutes les autres parties
de cette plante des seiches l'on en fait une conserve
et une Eau distillée qui sont en l'usage pour
les maladies du foyeu.

Le Rôdétine possède entre la difficulté d'exister

Pisternum la seche de guerir les playes, en elle ne
rien pas le dernier rang dans les l'au, en les
decoction vuluaires: son infusion a la maniere
du the est bonne contre les affections & les thomas
es de la tête L'emplatre de betoine est principal
destinée au L'playes de tête.

La marjolaine a non seulement une vertu
Cephalique, mais elle est encore efficace pour
exciter les mois, et pour guerir les autres infirmités
de la matrice: Bartmann recommande l'extrait
de cette même herbe, a ceux qui ont perdus l'odorat.
La sauge fait pareillement couler les menstrues
et n'est pas moins profitable a l'uterus qu'au
Cerveau.

L'on entend aujourd'hui l'infusion, comme
du the: l'on tire une huile essentielle de ses
feuilles, de ses fleurs, et de ses semences, qu'on donne
a la dose de dix gouttes dans les pâtes colorées
et dans la passion hystérique.



Section huitième

de la Candace qu'on nomme

Expectorante

La Médicamentée catarrhale
ou l'expectorante qui procure une l'expectation
par la toux, son proprement ceux qui sont formés
les crachats, les humeurs épais, visqueux, et
tenaces qui s'attachent aux p'aimons, et aux vaisseaux
des p'aimons, non que ces remèdes penetrent dans
les p'aimons, en descendant par la trachée artère,
car la situation, et la structure, et l'engorgement
s'y opposent; mais ces qu'on délayant de telle
humidité, et les rendant plus fluides, ils sont
causés, que les p'aimons, sont plus en état d'exprimer
hors ces matières plantées. Il ne faut pas croire
que les expectorants aident véritablement a
l'expectation, C'est à dire à pousser quelques humeurs
hors de la poitrine, mais il apaise plutôt la toux,
en dissipant la ferocité trop acre, trop subtile, et trop
délayée, qui occupent les branches, et les vaisseaux

pulmonaire. & cause poux & irritations violentes, auquel cas les a Douceurs folagut beaucoup par le paisissement & la douceur qu'ils communiquent au sang & par le bracie qu'ils forment au flux & de la ferocité vers les poumeurs.

Chapitre Premier

ou aunié

Scnula Capone, de *Thysoppe*, & de *brigan*.

Scnula Campana de l. Daub. autrement *Helianthus* a une racine épaisse, charnue, fondue & solitaire, brune par dehors, blanche par dedans, amère, ascre, aromatique. les feuilles ont une couleur de longeu, sur un pan, ou l'un des deux, elles sont d'une couleur verte, pâle grisâtre par dessous & aigüe des deux Costes, la tige fleurit à la hauteur de deux ou trois ou quatre Coudes, d'une Velue, Caudée, ramouse, sortent des fleurs radiales, de couleur d'or, amplex avec des semences, Longues, droites, & aigrettes.

Thysoppe des boutiques, bleue ou en l'hy.

de pinar de G. Daub. a une racine ligneuse, dure, fibreuse, & fatigée en est jaunâtre, cassante brachée, garnie des feuilles qui sont par paires opposées l'une à l'autre, longue d'un ponce, ou d'un ponce & demie, large de 2 ou 3 lignes, aigüe d'un verd obscur, ascre, & d'une odeur; les fleurs sont d'une seule pièce en l'hy, & bleue en gule, en ce que la corolle inférieure se fait en forme de soucy, le calice ressemble quelques semences arrondies & brunes.

Thysoppe est remplie d'un sel acide volatil & huileux, & est composée des principes de l'hy & qui la rend incisable & propre à atténuer l'amar & la mucosité qui se sont engagées dans les poumeurs.

Brigan Vulgaire spontané de Jean & Daub. a les mêmes vertus que *Thysoppe*, ses racines sont menues, ligneuses, & fibreuses, les tiges sont d'une couleur d'olive, garnies avec des feuilles opposées deux à deux, au-dessus des nœuds, elles sont un peu rondes, elles ont de la ténacité & une odeur agréable, les fleurs sont disposées au hault comme en *Douglas*, & ramassées comme en l'hy, d'une couleur de pourpre, d'une seule pièce, & en gule, avec un calice

Cylindrique, ou l'on trouve quatre femences, et
menues, et rondes: Lorigan s'en d'auz les foies.

4. Racine de Nala campana, demie once,
infusée la pandam la nuit dans si l'once d'
vin blanc, et faite en prendre la colature le
Lendemain matin.

4. Deux onces de la même racine faite la
cure d'auz de leau de fontaine que vous réduira
à deux onces pour une posifame.

4. Racine de Nala campana, confite au sucre
une once, et en ferez usage le matin à jeun.

Cette plante s'est non seulement employée
pour purger les poulmonz: on y reconnoist encore
la propriété d'excirer les sueurs, de pousser par le
cinnel, et de faire sortir les menstrues, de lever
les obstructions, et de mitigier les douleurs de la gorge.
On fait aussi un onguent, enuile, pour dissiper la
gale, et les autres vices de la peau.

4. Racine de Nala Campana, en deux parties.
d'ou onces, de chaque, faite les cures jusqu'à
pouvoir tuer, avec du boeure frais, et la lapalpe
passée par le tamis, mêlée de deux onces de

leau de ce buphré pour composer un Onguent.

4. Conserve des racines de Nala campana quatre
onces, aristoloche et gris de Florence trois drachmes
de chaque, et avec lequel s'aura de sirop de
guimauve ou de fennel, faite en une opiate à prendre
le matin, gros comme une noisette.

4. Conserve des fleurs d'hysope une once, gris de
Florence, en poudre de deux dragmes, formée en un
loach, avec f. q. de sirop de capillaire.

4. Hysope marrube, et origan, de chaque poignée
de chaque, et les en ferez d'auz une q. de leau de
fontaine pour une posifame.

Hysope, est bonne encore pour les pâles couleurs,
d'auz en l'effacement d'appetit, et d'auz une rétention
d'urine, et appliquée extérieurement, elle guerit
l'ophtalmie, et l'écoulement des yeux, cuites d'auz de
leau, ou infusées d'auz du vin blanc, elle dissipe
les contusions.

Chapitre Second

Dupied de chat, de Calaminthe, et du lierre terrestre,

Le pied de chat autrement nommé gnaphalium.

a feuilles rondes du pinax de G. Daul. ebiropis. et
bispindica. provient des racines fibreuses qui rampent
ex et la. les feuilles y sont arrangées, en rond avec
une pointe arrondie d'un côté, clair, et grisâtre par
dessous les tiges sont hautes d'une pousse, tomentueuse
ou boursée. Les feuilles en sont étroites, et les fleurs
qui se produisent, au haut ont des fleurons, et un blanc
calice les femencea, sont garnies d'une aigrette la
planter se plant dans les lieux montagneux et
cousent d'herbes, et dans les endroits exposés au vent.

On coupe dans les boutiques deux espèces
de calamithe, scavoio la calamithe a odeur, et puliot
la vulgaire, et la calamithe a grande fleur.

La calamithe a odeur de pouliot, ou le
nepetha, du pinax de G. Daul, a des tiges triangulaires
et branchées, on naissent des feuilles opposées deux à deux,
non seulement de la forme de celles de pouliot, et de
leur grandeur, mais encore de même goût et de même
odeur; les fleurs viennent au haut des branches
et de longues rangées elles sont d'une seule pièce
en queue et rougea strie ou violemment des feuilles
opposées l'une à l'autre, par paires attachées

de longues pédicules, ronds, ovales, large d'un pouce
un peu de l'un et de l'autre par des oreillettes égales,
et les fleurs, et les femencea semblables
celles de la calamithe.

Les Plantes decrites cy devant excitent
legèrement au degagement de la poitrine et soulage
dans les pleures, du poulmon priés, a la maxime
ou thés. On fait du sirop avec le pied de
chat le simple et le composé, vous en verrez
la description dans l'index et dans schroder, alebri
pharmacopée.

La Calamenthe, est employée dans la
decotion elybatique dans le sirop d'acornis et
dans le sirop de sthecad.

On prépare avec le Lierre terrestre une
conserve, et un sirop de contre les maladies
du poulmon, le calcul, et la Douleur de la
colique, on l'applique extérieurement, pour la
playe, et on en use Intérieurement dans
les Decotions Pulmonaires.

Fin Du Deuxieme Chapitre.

Chapitre Troisième

De l'Erismum, de la pulmonaire, et du
Eusilage.

Erismum

ou l'guare en pulmoire de l'ard
Du pinon de St. Paul. a une racine simple ligneuse,
et s'accre, se pousse des tiges hautes de plus de deux
coudées, rondes, fermes, ridées, et ramées par lesquelles
naissent des leur sortie de terre, quantité de feuilles
longues de plus d'une paume, et divisées de part et
d'autre en plusieurs Lobes quasi triangulaires, dont
le supérieur est le plus large, et fendu en trois.
Les fleurs sont distribuées dans une longue suite
sur les branches, et elles résultent chacune en
quatre feuilles jaunes avec un calice aquatique feuilles
et de l'écaille. Le pistille se change en une gousse
longue de plus de deux poüces, ronde en long, renflée
et distinguée en deux Capsules qui contiennent
de menues semences. on emploie cette plante avec
succes, dans l'amblyasie du poulmon, dans la Con-
suetudine et dans l'asthme.

4. Deux poignées de feuilles d'Erismum, mettez
les cuire dans de l'eau avec un morcean de sel, remuant
pour en faire un bouillon dans la salature duquel
vous jetterez six grains de sel de Denjain.
Le sirop d'Erismum de Dondellet se prépare ainsi.
4. Six poignées de tige de la plante d'Erismum, racine
d'ance de l'usilage, et de réglisse trois onces de
chaque, bouchées, chionies, et capitaires de
poignées et de demi de chaque, ^{avec du sucre et du miel de}
fleur de ramarin de Liban, de bétoune romme
poignées de chaque avec six dragmes, racine moide
passée d'un onces, faites la decoction de ces drogues
dans de l'eau d'orge, et dans du suc d'Erismum,
et faites cuire avec du sucre jusqu'à consistence
de sirop.

La pulmonaire a de grandes feuilles de Par Raimon
à des racines qui ressemblent, à celles de l'ellébore
noir, blanche, d'une saveur gluante, ses tiges sont
anguleuses, rougeâtres, velues, de forme de baguette
par ses feuilles et semées de taches blanches; les fleurs
en font une seule pièce, ou bassin; divisé en cinq
parties, la verge de trois ou quatre lignes, du pourpre

violot dans deux avec un calice entajé, anguleux, & se perfectionne quatre semaines qui se présente d'abord de Nipere,

On ordonne cette plante dans les affections du poulmon, & principalement dans les *Spasmes*.

H. Deu & poignée de poulmonaires cuits les uns du poulmon, & de l'eau coupé en morceaux pour en faire un bouillon.

On prépare aussi un extrait de plusieurs poulmonaires il y en a qui pour la poulmonaire employée cette espèce de mousse, appelée mousse poulmonaire du pima & de G. d'autant elle croît en une large feuille creusée en plusieurs petites fosses, sa feuille est d'un ton verdâtre, bigarrée des taches blanchâtres, on par paximus, elle croît sur des rochers, aux quels elle tient par des fillets capillaires.

Le *Cusilage* vulgaire du pima de G. d'autant se trouve de par le monde des racines fibreuses, ses feuilles sont arrondies, anguleuses, & d'un vert & la partie par de haut & grisâtre, on s'en sert par de l'eau. Les fleurs se produisent avant les feuilles & sont

contenues par de menues pedicules & radices de poulmonaire & quinze des semaines, & se présente un corps, & une conserve, avec ses fleurs, pour à l'usage des fleurs, & de l'eau, qui se jettent sur les poulmonaires.

Chapitre quatrième

Des espèces de capillaires, et du parasol erratique.

On compte cinq espèces d'adiantum, qui ont coutume d'être nommées herbes capillaires, savoir la chevre de Venise, L'adiantum nigrum, la racine de muraille le poliole, & le cethrac, ou a splenium.

Les chevre de Venise de Montpellier est nommée par d'autre adiantum a feuille de coriandre, la racine en est menue charnue, & fibreuse, se repandant en travers, & poussant des queues hautes & plus d'une paume, menues, noires, rameuses, portant des feuilles, créées & canelées, en façon des rayons de l'arc de l'écouppée, par de certaines qu'on s'en sert profondément à la manière des feuilles inférieures de la coriandre.

Le chevre de Venise ne pousse de fleurs, mais vers le mois de j. Il se produit des dactyles, ou

crenelures vers les bords des feuilles, ces crenelures
 doublant, ou se plaçant par leur attache mutuelle comprimant
 dans leur pli dans lunaires plusieurs capicules ronds
 mais brumeux & très menues, et garnie d'un amorce, d'autant
 dont le ressort venant, se détend, les ouvre, et donne
 par là, on le microscope, fait remarquer des graines
 extrêmement déliées: Il naît dans les rochers mouillés
 de rochers ou de débris de la gale, ou bords de fer, ou l'usage
 aussi du Canada, après la Dianthe de corne, plus
 blanche, et plus odorante, et qui n'a point des moindres
 vertus que la Diantheum, et moult peltus; plusieurs
 Lestime même d'avantage.

La Diantheum noir des boutiques, de J. Bauh.
 pousse une racine fibreuse, et se répandue au large
 d'un septième, des pédicules longs d'un pouce, et
 noirs, branchues avec des feuilles d'approchant
 de la fougère mâle, mais beaucoup plus fortes, et
 est divisée en segments, d'autant, pointue et ovale
 ou oblongue; Il ne porte point de fleurs, mais il
 est garnie des capicules comme le fœtus de Vénus
 Il prend naissance, dans les buissons, et dans les lieux
 humides, et à l'ombre.

La Diantheum noir

La Diantheum des boutiques du J. Bauh.
 a des racines chevelues, et menues, dont l'usage
 fait les tiges longues de deux ou trois pouces qui soutiennent
 des feuilles longues de deux ou trois lignes et anguleuses
 et d'autant en leur bord, et seules blanches par leur
 de coupures à la base des jadis: la sève en est
 rude, et un peu astringente, elles sont parfumées et
 de Vénus, d'une même poudre, rousâtre qui résulte
 d'une multitude des capicules, pareilles à celle
 qui se voient, sur la Dianthe, elle vient d'un
 Les Rochers, et dans les murailles.

Le Cithonius ou le polaire des boutiques, du J. Bauh.
 de J. Bauh. pousse une racine chevelue et fibreuse
 dont porte de petites queues d'une paume, de long et d'autant
 d'autant de part, et d'autre, ou alternativement par
 paire, et les feuilles arrondies, mousses par le bon vent, et
 lesse d'un la face de dessous est distinguée par des
 filons, remplie de quantité des capicules entières
 et semblable aux fruits du chevre et de Vénus, on trouve
 cette plante dans des rochers et entre des parois
 mousses,

Le Cithonius des boutiques, du J. Bauh.

ades racines Capillaires, et noircies d'un forte quantité
des feuilles d'iris persé ou ronds, Longues de trois pouces
finies en ondojantes. L'écée nettes par de haut, mais
en suite par de bas. D'une farine dorée ou argentée
en son veste, de petites feuilles d'entre lesquelles se produisent
des amara. Des capsules semblables a celles des autres
espèces de capitaires.

Les espèces d'Adiantum abondent en l'or
sel mètre et accompagnent un mucilage par hautes
qui leur donne la propriété d'adoucir les appétits
du paumou. D'égaler la poitrine, de remédier à
La stone et à la toue et à pousser les urines avec
modération.

On emploie Les espèces de capitaires dans les
Doùllons dans les Juleps. dans les decoctions et dans
Les apotèmes appétitifs.

4. Chereu de femme de montpellier polémique et
Cestherac une poignée de chaque que vous cuirez
avec un morceau de sel de monton pour en faire
un Doùllon auquel vous ajouterez après
L'avoir coulé demi dragme de sel végétal.

4 Racine d'ache exposée une once de

De chaque deux poignées des cinq capitaires semens
De Dancax, et de fenouil de dragmes de chaque
fleur de soucy trois poignées, cuisez ces choses dans
L'eau de fontaine et faites en un apotème pour
deux doses dans chacune desquelles vous jetterez
Demi dragme de tartre calz soluble.

4. Racine de quinquina d'ou on cueille des
cinq capitaires deux poignées fleur de Castilagne
de L'insien et avec ce qui se fait de l'eau de fontaine
faite en un apotème pour deux doses de chaque
desquelles vous ajouterez une once de sirop de
quinquina de fenouil pour de barasser la poitrine.
On se servira de même de la fougère son femelle
son mâle, de La Dourache, de La douglose.

Le Pavot héritique ou Rheu, pousse des tiges de
deux Coudées de haut et de deux ou trois
feuilles de divers semens coupées et d'un beau
vert. Les fleurs sont appuyées sur des longues
tiges, elles sont disposées en rose, et de couleur
pourpre avec un pistille qui se termine en
une capsule rude et longue portant un capitaine
composé des semences noires très menues, on

Se donne d'aux la pleurésie d'aux la peripneumonie
d'aux lesquintancie et d'aux toutes les fluxions de
poitrine.

A. Six onces de decoction des fleurs de papot, Rhos
douce, gouttes d'huiles essentielle d'aux ou de papot de
corail rouge préparée; en une once de sirop de pass
pour en faire un sirop.

On l'emploie de la même manière un Catilago
La palmonaire La Douarache et les autres plantes
de même nature pour la maladie de la poitrine.

A. L'Utre De foque licot ou papot & peut être
jusqu'à six onces d'aux de papot, de grande fontaine
pour en se jusqu'à la consommation du Utre et de l'Utre
d'aux la Colature d'aux onces de sucre candi pour
boisson ordinaire.

On prépare avec les fleurs de cette plante une
Eau distillée un sirop en un extrait.

Chapitre Cinquième

De l'encens, et du Benjoin

Les anciens et les modernes, ne disent rien

De l'encens, de l'arbre que porte l'encens, est jamais aucun
botaniste n'a pénétré les deserts de l'Arabie pour s'y informer
exactement de la nature de cet arbre: on a vu l'encens
ou l'oliban des Contiques. est une larme résineuse de la
grande d'une grosse arbrisseau, et d'une forme irrégulière
qui toutes fois approche assez souvent de la figure d'une poire
des mammelles; on des testicules elle est sèche d'une
blancheur jaunâtre, et claire, et quasi transparente, d'une
saveur lente et résineuse, un peu amère, elle donne une
couleur de lait à la salive, elle brûle aisément, et rend
une odeur agréable.

L'encens est composé d'un sel ascre joim à beaucoup
de soufre, ce qui le rend propre à délayer, et à faire
couler les humeurs tenaces, et grossières, d'aux les trachées
et les vesicules, du poulmon pour s'en débarrasser
on le donne au poids d'une dragme, ou deux pour une
asthme, une Cou Jusserie une pleurésie, une fièvre
de ventricule, et pour des flux de ventre.

A. Une dragme d'oliban pilée, et la fourrée d'une
ou deux onces de sucre pour s'en faire cuire, et la donner
à avaler.

A. Ancien Demy dragme fleurs de soufre